

# Expédition Portugal 2003

15 au 30 août 2003



**Société Spéléo-Archéologique de Caussade**  
*Affiliée à la Fédération Française de Spéléologie*

5, rue Bourdelle  
82300 CAUSSADE  
Tel : 05 63 65 13 80

Email : [soulierspeleo@yahoo.fr](mailto:soulierspeleo@yahoo.fr)

## *Expédition Portugal 2003*

L'accueil qui nous est réservé, année après année, est toujours aussi agréable et convivial et nos contacts se font plus nombreux bien qu'en période estivale il soit plus difficile de rencontrer les spéléos locaux qui profitent eux aussi de leurs congés annuels pour explorer d'autres horizons ou prendre un peu de repos.

Année après année, nous commençons aussi à mieux appréhender le potentiel spéléologique et les problèmes hydrologiques de cette zone calcaire comprise essentiellement dans le Parc Naturel "da Serras de Aires e Candeiros", au Sud de Fatima.

Cet été, nous avons modestement participé à une importante opération de pompage. Plusieurs mois, en effet, sont nécessaires pour évacuer les eaux nauséabondes de la grotte de Régatinhos, exutoire temporaire du drainage passant au-dessous de la ville de Minde et s'ouvrant dans le poljé voisin du même nom. Travail de force et de longue haleine, non exempt de risques majeurs. Cavité où l'on peut facilement perdre son sang froid et avoir peur.

Nous avons aussi parcouru quelques classiques du Parc en essayant de pousser les explorations de ces gouffres dans leurs derniers retranchements, à la poursuite d'un filet d'eau ou d'un mouvement d'air. Avec un bilan de 42 sorties pour 12 jours de terrain, personne n'a chomé ! Et, souvent, une certitude : ça continue ! mais nos moyens, sur place, ne sont pas ceux dont nous disposons habituellement en France. Parmi une dizaine de "premières", deux peuvent être mises en avant. Deux résultats heureux pour les nouveaux membres du Club qui venaient découvrir le Portugal. La première est la découverte d'une magnifique géode en fond de trou, avec des cristaux de calcite décimétriques. L'autre est le prolongement d'une cavité de la zone des Gralhas, obtenue le dernier jour, à la dernière heure. Elle devient, dès lors, la deuxième du secteur. Notons que son exploration a maintenu en haleine tout le groupe et en particulier ceux qui étaient déjà à table pour notre dernier repas gastronomique pris au pays salivant et s'usant les babines en attendant le retour de l'équipe de pointe !

18 Spéléos et accompagnateurs Tarn-et-Garonnais ont fait, cette année, le déplacement depuis Caussade. Les résultats obtenus, le climat, les paysages et la gentillesse de nos hôtes ne peuvent que nous encourager à la poursuite de nos explorations dans ce beau pays.

Dans nos prévisions, nous aimerions revenir sous la pluie de février pour visiter à nouveau les cavités en espérant pouvoir les observer sous un angle que nous ne connaissons pas encore c'est à dire avec le fonctionnement d'actifs que l'on ne peut qu'imaginer en été.

Merci à Marie-Joao, Olimpio, Jean-Antoine, Tiago, Gabriel et à tous les autres  
Un grand bonjour aux amis de Barrenta

A bientôt.

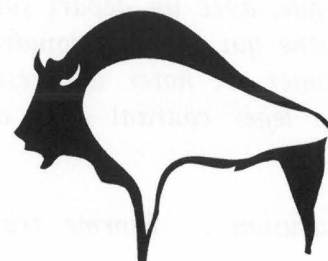
**Liste des participants**

Daniel BERTHET  
Maïté BRANGIER  
Ludovic BELY  
Miguel CARPENTIER  
Clémence DELPECH  
Jean LECLERCQ  
Michel RONIN  
Michel SIMPERE  
Cyril SIMPERE  
Rémy SOULIER  
Michel SOULIER  
Mireille SOULIER

**Accompagnateurs**

Brigitte BERTHET  
Julian BERTHET  
Delphine BERTHET  
Marie SIMPERE  
Quentin SIMPERE  
Loïc SIMPERE

Nous remercions la Commission des Relations et Expéditions Internationales  
(Fédération Française de spéléologie) pour son parrainage (N° 16/2003).



# Expédition Portugal 2003

Samedi 16 août 2003

**Équipe 1 : Regatinho**

Clémence, Éric, Rémy, Ludovic

Rencontre avec J.A. CRISPIM, Président de la Société Portugaise de Spéléologie, qui nous donne des informations géologiques sur le poljé de Minde et une description de la cavité. Apparemment des « flotteurs » en provenance des WC de la ville de Minde nous attendent. Ensuite, il nous fait visiter les pertes des alentours dans lesquelles, en crue, les eaux de Régatinho se perdent pour ressortir à Almonda et Alviéla.

Après consultation de tous les membres du groupe, nous décidons de visiter les pertes.

**Perte n°1 : Clémence et Éric se chargent de la visite.**

Le trou se trouve dans une doline. Entrée par une « petite » étroiture, descente sur 2 m et rencontre avec le 1<sup>er</sup> pneu. Progression descendante sur 8 m, arrivée sur un « toboggan » qui donne sur un méandre assez étroit (30 cm, d'après Éric). La progression se fait en rampant sur les 5 premiers mètres et débout, à la fin. Arrivée sur un puits circulaire de 1,8 m. En bas du puits 2 départs : un à élargir pour pouvoir progresser. L'autre est long de 3 m, bouché par de l'argile, avec un départ sur la gauche qui semble rejoindre le premier. A noter la présence d'un léger courant d'air aspirant.

**Conclusion :** énorme travail



Entrée de Regatinho

d'élargissement pour continuer la progression.

Remarque : la remontée du méandre est plus difficile que la descente !

**Perte n°2 : Rémy et Ludovic**

On descend à environ à - 10 m dans des blocs et des petits passages pour arriver sur une petite salle inclinée. Au fond de celle-ci, la galerie est bouchée par de l'argile. Un peu avant, un passage pourrait être ouvert sur une éventuelle suite (burineur suffisant). On va voir les autres qui sont entraînés de remonter.

C'est 14 h 00 et nous demandons à Tiago si nous pouvons le suivre dans Régatinho. Il est d'accord. Joli porche d'entrée. Nous descendons une pente de graviers entrecoupée d'un ressaut de 5 m. On a retiré 2 m de tuyau vers l'extérieur.

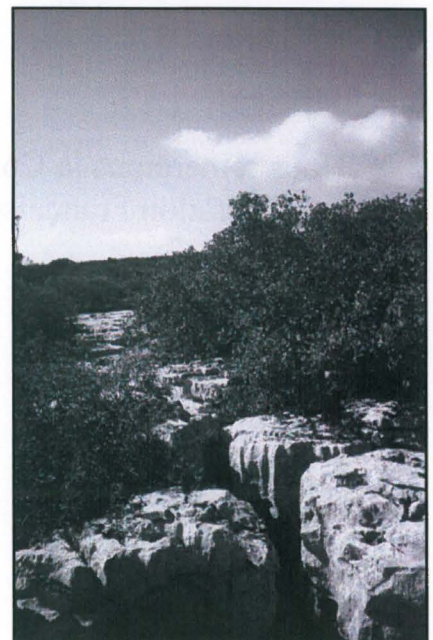
En ressortant, on nous explique le système de pompage ...

**Équipe 2 : Prospection sur les Gralhas**

Mireille, Michel So, Michel Si, Cyril, Miguel, Marie, Loïc, Quentin.

14 à 16 h.

A partir du chemin d'accès, départ au niveau du cairn. Franchissement de la première barre rocheuse. A 30 ou 40 m, décou-



## Expédition Portugal 2003

verte par Michel So d'un Gralhás spité inconnu. Petite entrée. Premier puits de 30 m environ, quasi direct. A voir.

Visite de G3, G7, G1. A partir de G1, à 60 ou 70 m, en direction du portique jaune et de l'entrepos à 4 portes, Michel Si découvre un nouveau Gralhás spité. Premier puits de 30 m environ. A voir également.

A proximité de ce Gralhás, Cyril découvre un départ potentiel à vérifier. En direction des véhicules carbonisés, il trouve aussi un jeu de diaclases (proximité amont du muret conduisant aux voitures) qui doit capter de l'eau et qui peut s'enfoncer (fissure étroite à angle droit). A vérifier.

### Dimanche 17 août

#### **Équipe 1 : Gralhás 7 et 1**

Michel R., Maïté, Ludovic, Jean, Éric

10 h à 16 h 30

Tout le monde prend son petit déjeuner et prépare son kit. Nous partons pour le lapiaz des Gralhás aux alentours de 9 h. Arrivés sur le lapiaz, Jean équipe le gralhás 7 sous la surveillance de Michel R ( au début ), pendant ce temps, je pars avec Ludo et Maïté pour faire le Gralhás 1. Je parviens à expliquer à Ludo comment il doit s'équiper avec son matériel, chose laborieuse... ( mais c'est un débutant ). J'équipe le P 35 et je fais descendre Ludo ( qui retrouve ses automatismes ) puis Maïté. Nous progressons dans la cavité. Après 50 mètres, nous arrivons à une étroiture qui protège la suite de la cavité concrétionnée.

Nous sommes rejoints par Michel R qui, à la surprise générale, passe l'étroiture, comme une fleur. Avec Ludo, nous remontons, laissant Michel R et Maïté à leurs photographies. A la base du puits, Ludo commence la montée mais problème : la sangle de son torse se prend dans le croll, ce qui lui fait perdre du temps. Tout le monde et en haut à midi. A 13 h 30 nous attaquons le gralhás 7. Je descends le premier, suivi de Ludo et Maïté. La descente se passe bien jusqu'au dernier puits ou je cherche pendant plus d'une demi heure un AN pour mettre une déviation, sans succès. Nous devons remonter sans atteindre le fond.

#### **Équipe 2 : Prospection et Algar de Manga Larga**

Clémence, Cyril, Rémy

Prospection dans le brouillard, au dessus de Sobreira. Nous découvrons quelques trous à explorer postérieurement. En fin de matinée, nous trouvons l'entrée

de l'Algar de Manga Larga avec son puits de 55 m. Contents de nous, nous partons à la quête de l'Algar de Boca Larga, sans succès. Nous décidons de rejoindre la voiture pour manger et pour l'approcher du trou car elle est garée à près de 5 km.

A 14 h 00, nous repartons vers le Gouffre. Nous nous engageons activement à l'intérieur. Cherchant vainement un spit, Clémence remonte. Un spit est planté à l'entrée, et c'est parti...

Beau puits de 55 m qui débouche sur un boyau et un puits étroit. Toujours pas de spit ! Imitant la technique Portugaise, nous utilisons les petits AN (limite) pour descendre.

Sur le palier du 3<sup>e</sup> puits, l'unique spit portugais est défaillant. Les jeunes apprentis spiteurs s'entraînent. Discussion animée à propos des équipements locaux ... L'y est légèrement chargé vers le nouveau spit... question de confiance...

Rapide méandre et nous arrivons au 4<sup>e</sup> puits. Joliment concrétionné, un peu étroit, et possédant son spit solitaire...



Entrée de Manga Larga

## Expédition Portugal 2003

Clémence et Cyril s'y engagent, en doublant avec un AN. Nous arrivons sur un méandre où nous découvrons l'os de chien du descriptif. Petite étroiture qui mérite le passage : la suite regorge de concrétions. Pendant ce temps, Rémy aménage la tête du puits. Clémence et Cyril remontent les 2 escalades vaguement équipées par une corde craquante sur mono spit brulant (à modifier la prochaine fois). Méandre en oppo. vers le 5<sup>e</sup> puits. Il commence à ce faire tard. Nous rebroussons chemin. Les désescalades sont périlleuses et nous en bavons par moment dans les étroitures remontantes.

Une ½ heure plus tard, nous percevons la lumière du jour.

Rémy monte en alternatif jusqu'à épuisement, Cyril le suit avec quelques difficultés (son bloqueur de pied est en rodage). Clémence émerge enfin.

Le trou reste équipé pour les jours suivants. Nous rejoignons la voiture C15 (4 x 4, car munie de pousseurs intégrés).

Retour au refuge par une nouvelle piste.

Conclusion : sortie consistante ... à poursuivre vers - 200 m.

### Équipe 3 : Regatinho

Michel So, Michel Si. Miguel et Mireille (en surface).

Entrée vers 10 h 30 avec pour mission le portage de 2 longueurs de câbles (3 ou 4 x 6 mm<sup>2</sup>) jusqu'au fond de la grande galerie. En ce point, nous retrouvons J.A.Crispim et un spéléo, en attente de la baisse du niveau dans la galerie du S2. Sortie à vide vers 12 h. Repas pris sur l'herbe en faisant sécher les



Regatinho. Lavage après la sortie du trou...

vêtements au soleil. 15 h 15, L'équipe de Tiago (3 spéléos) entre pour relayer Crispim.

15 h 50, Crispim ressort.

16 h, Arrivée d'Olimpio (qui forme une équipe à lui seul). Il discute longuement avec Crispim (problème de mise en place de deux flotteurs pour automatiser la pompe de pointe).

16 h 30, Olimpio doit entrer. Il demande qui peut le suivre. Michel So accepte d'enfiler à nouveau ses vêtements encore humides et de le suivre.

Départ pour le fond avec pour mission la mise en place des 2 flotteurs contacteurs sur la pompe de pointe et de relayer l'équipe de Tiago.

Deux problèmes surgissent au niveau de la salle du carrefour : coupures du courant pompe et coupure de la liaison téléphonique avec la surface. Olimpio avance vers la pompe (galerie du coupe gorge ou du piège à rat) avec les deux flotteurs pendant que Michel So assure le bon déroulement des deux câbles (de 100 m environ) qui relient les

flotteurs au boîtier principal de commande situé au carrefour.

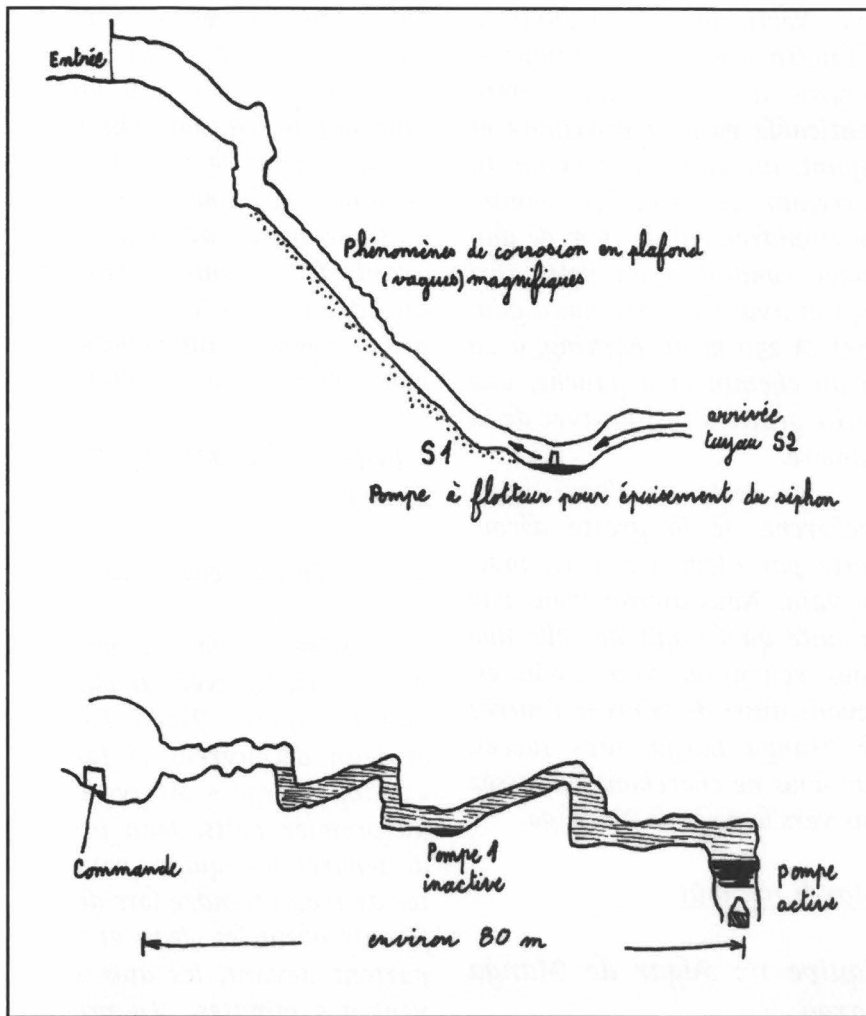
Attentes, hésitations, blocages divers... les câbles avancent lentement.

Un spéléo Portugais sort de la galerie et dit à Michel So d'avancer pour rejoindre Olimpio. Un long passage est maintenant libre (en fait, une zone noyée suspendue), un véritable piège à rat. Olimpio et Tiago, discutent sur la pompe de pointe. Le troisième spéléo Portugais ressort en croissant Michel So dans ce conduit étroit. Au bout, impossible de fixer la pompe et les flotteurs. Les amarrages naturels sont inexistantes au-dessus du plan d'eau et les spits ou pitons ne sont pas prévus. Retour urgent à la grande galerie. L'élévation du taux de CO<sub>2</sub> se fait nettement sentir au fond.

Attente au boîtier de commande et au téléphone. Bordel ! rien ne fonctionne. Impossible d'arrêter la pompe (en fait, un problème de flotteurs qui ont « pris la main »).

19 h 30, nous ressortons. Près de

## Expédition Portugal 2003



À la sortie, Olímpio trouve un spéléo qui entre à nouveau (de l'équipe de Tiago) pour mettre absolument tout en ordre avant de laisser le système fonctionner en autonomie pour la nuit. Olímpio, qui doit être impérativement chez lui à 20 h, part en demandant à Michel So (qui est à 30 m de la sortie) s'il veut bien repartir vers le fond pour aider à la maintenance (vérifier les diverses lignes et placer les flotteurs sur la pompe). Michel So repart vers le fond avec le spéléo et Tiago qui suit avec de grosses difficultés (fatigue et gros mal aux genoux). R.A.S. jusqu'au boîtier de commande. La bobine de fil téléphonique qui est tombée de son perchoir a tiré sur les connexions du boîtier té-

léphonique qui sont arrachées. Olímpio ne s'en était pas rendu compte. Bref, en 30 secondes la liaison téléphonique fonctionne à nouveau.

Nous partons à trois vers la pompe de pointe. Paul, le spéléo Portugais, suivi de Michel So et de Tiago qui ferme la marche sur ses genoux endoloris. Paul met en place les flotteurs. A deux, Paul et Michel, avancent le tuyau pour noyer la pompe dans la suite du siphon. Quand tout est terminé, message oral à Tiago qui coupe un contacteur intermédiaire pour passer la main aux flotteurs en commande automatique. Tout fonctionne. Retour à la surface vers 21 h 30, très sales ! Arrivée au camp vers 22 h 30. Michel So est

très attendu. Dès son entrée dans la salle, il est poussé par une douzaine de bras énergiques dans la direction de la douche. Le repas suit, très bon.

Lundi 18 Août

Équipe 1 : Manga Larga

Clémence, Jean, Cyril, Rémy

Suite de Dimanche. On commence par spiter la tête du 2<sup>e</sup> puits, dans une position idéale. On progresse ensuite jusqu'aux escalades où l'on modifie légèrement l'équipement en place (la corde craquante est sectionnée et remplacée). Belle progression en méandre. Le puits suivant est en manque de spits. Notre équipe de fervents spiteurs se charge du travail. On retrouve le même méandre à un niveau inférieur. Petite progression vers un nouveau puits vierge d'équipement. 2 spits plus tard, sans se refroidir, on est en bas du 4<sup>e</sup> niveau du méandre. Le filtre à café nous attend impatiemment. En échange d'un spit, nous avons l'étroit plaisir de goûter au café...Le fond de la cafetière nous accueille 30 m plus bas.

A - 136, c'est l'Amérique et son grand canyon (5 m de large par 35 m de haut). Notre hallucinante progression est écourtée par manque de matière première : des spits.

La remontée, à vide, est rapide (sauf dans le filtre à café, où les gouttes remontent mal...).

1 heure 30 plus tard, nous sommes dehors. Nous retrouvons l'équipe de prospection (Mireille et Michel So. et Tiago).

## Équipe 2 : Gralhas VII

Ludovic, Michel R, Maité,  
Michel Si, Éric

Seconde expédition dans le même trou que la veille. Un nettoyage des paliers est nécessaire. Cet oubli révèle la dangerosité du trou. Si les personnes du dessus bougent un peu trop, ça par-pine dur. L'équipe descend pour visiter la partie concrétionnée de la cavité. Éric, pendant ce temps, rééquipe et rajoute la déviation non réalisée de la veille. La sortie se passe sans encombre, même pour ludo qui devient un professionnel à qui il va falloir donner un kit pour calmer ses ardeurs. A 15 h 15, nous sommes dehors. En repartant à travers les carrières, visualisation de deux trous. Ceux-ci sont vus par ludo et Éric après le repas. Il n'y a rien.

## Équipe 3 : prospection

Mireille, Tiago et Michel So.

13 h - 18 h.

La montée sur le massif possible par deux pistes : l'une au départ de Mendiga (face aux casiers à bouteilles) l'autre à partir de Marinha de Mendiga (niveau portique pour enfants). Arrêt au carrefour de ces deux chemins. Nous partons à pied vers la borne géodésique de Mendiga (côte 542). Nous retrouvons l'entrée verticale découverte la veille par l'équipe Clémence, Rémy et Cyril. (voir position sur croquis). Petit essai de désobstruction mais, sous la couche de 15 cm de terre, la roche est mas-

sive. Verticale de 3 m environ. Il faudra revenir avec lampe et moyens de désob. Un chemin praticable passe à proximité et rejoint, lui aussi, le parking du carrefour. Le long de ce chemin, un effondrement de 15 m de diamètre conduit à un petit abri (330 m avant le parking, à gauche). A 250 m du parking, à 20 m du chemin et à gauche, une petite grotte à visiter avec de la lumière.

Le reste de l'après-midi, recherche de la grotte découverte par Clémence le 17, mais en vain. Nous apprendrons par la suite qu'il s'agit de celle que nous venons de voir. Nous essayons aussi de trouver l'entrée de Manga Larga, sans succès, car nous ne cherchons pas assez bas vers le poljé de Mendiga.

## Mardi 19 Août

### Équipe 1 : Algar de Manga Larga

Cyril, Clémence, Éric

Nous partons de bonne heure pour essayer d'atteindre le fond, en quête du fameux puits de 30m qui permet d'atteindre le record de profondeur du Portugal. Le début de l'expédition et prévu vers 8 h 30. La descente dans les abîmes du Portugal se fait rapidement. Mais nous sommes vite stoppés par le superbe équipement des portugais qui nous oblige à planter deux spits, Éric plante le premier, Clémence le second.

Le puits est descendu. A la surprise générale, sur le puits suivant il y a un spit ( qui tient ) et un A.N. Arrivés en bas du

puits, nous progressons dans une étroiture plutôt collante, puis une remonté de 2 m et un res-saut de 5 m. Là, nous cherchons désespérément le fameux puits de 30m. Déçus, nous nous reposons une minute au fond du trou avant de remonter. Jean, qui faisait partie de l'autre équipe, nous rejoint. Immédiatement nous commençons la remontée.

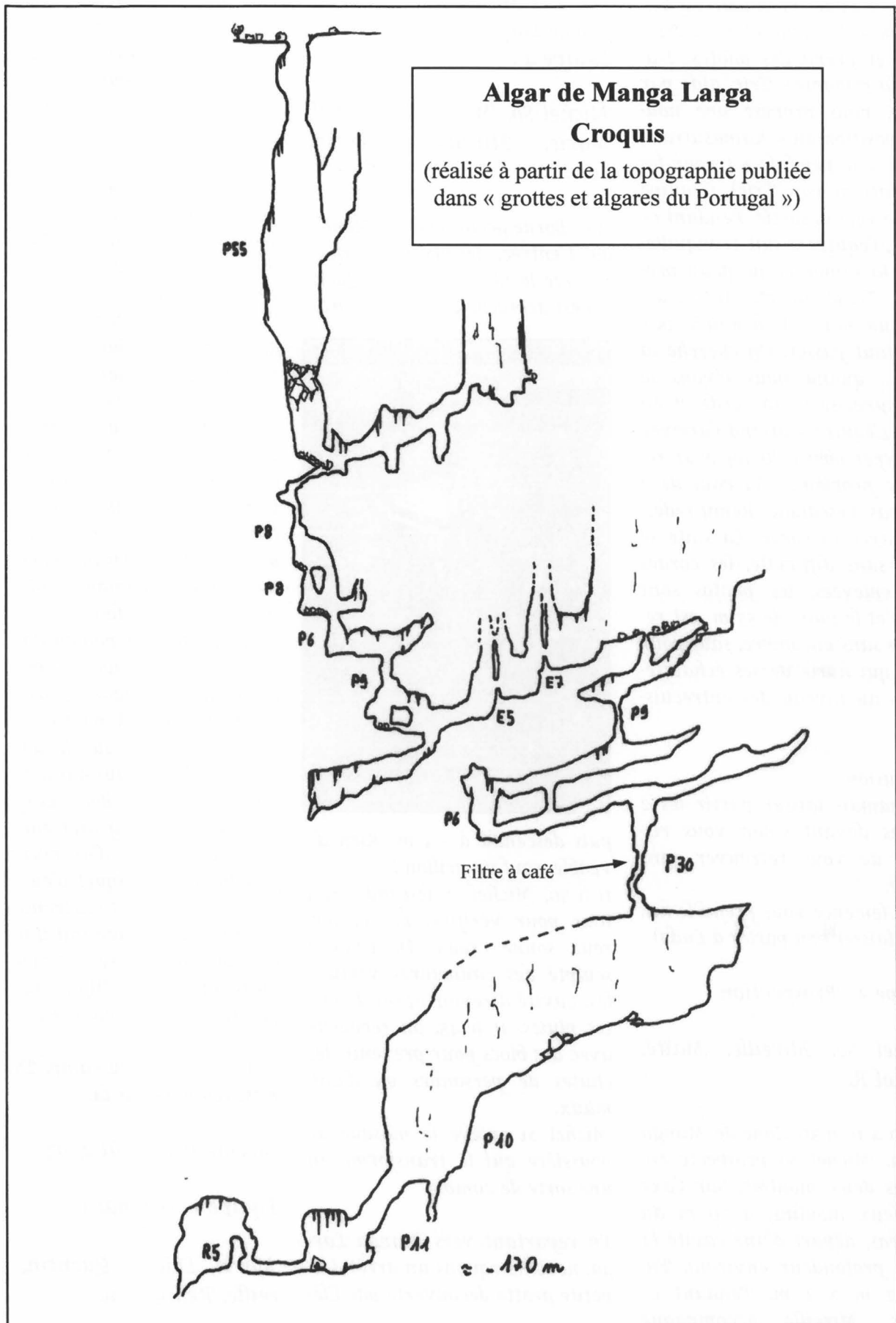
### Équipe 2 : Algar de Manga Larga

Rémy, Tiago, Jean, Ludovic

Départ de l'expédition vers 9 h 15. Arrivée sur place 20 minutes après. Tiago, Ludovic et Jean découvrent le fameux « Manga Larga ». Arrivé en bas du premier puits, Jean propose de séparer les équipes pour éviter de trop attendre lors des différents obstacles. Jean et Tiago partent devant, les autres suivent à 5 minutes. La progression se fait sans souci pour Ludovic et Rémy quand, tout d'un coup, nous entendons Tiago appeler pour connaître le chemin. Rémy lui demande : « Jean n'est pas avec toi » ? réponse : « NON ». Jean est parti tout seul. L'expédition se transforme en 3 / 1 / 3. La descente se poursuit sans encombre jusqu'à l'arrivée du fameux « filtre à café ». Rémy explique la difficulté à ses acolytes qui sont septiques. Finalement le passage se passe bien et en bas du puits nous retrouvons l'Équipe 1 et Jean.

Après avoir grignoté, la remontée est divisée en plusieurs équipes. L'équipe 1, composée de Jean et Cyril part en tête. L'équipe 2 avec Clémence,





## Expédition Portugal 2003

Tiago et Ludo, prennent un kit, l'équipe 3 de Rémy et Éric, déséquipe et prend des photos. Durant la remontée, Éric, aidé par Rémy, nous propose une nouvelle position du « Kamasutra », appelé « le pendule » ( pour les explications voir Éric). L'équipe 1 fonce vers la sortie. Pendant ce temps, l'équipe 2 suit tranquillement la remontée jusqu'au problème. Tiago, en tête, arrive devant un mur, et demande par où il faut passer. On cherche la corde... quand nous levons le tête, surprise !, la corde et en haut. L'équipe 2 attend l'arrivée de l'expérimenté Rémy pour régler le problème. Au bout de 2 ou 3 pas d'escalade, Rémy redescend avec la corde. La suite se passe sans difficulté, les cordes sont enlevées, les photos sont prises et le puits de 55 m est remonté sans encombre, sauf pour Ludo qui hurle de ses échauffements au niveau des entrecuisés.

### Conclusion :

- ne jamais laisser partir les 2 jeunes devant sinon vous risquez de vous retrouver sans corde.

- Si Clémence vous prend le kit, le lui laisser ( en parler à Ludo)

### Équipe 3 : Prospection

Michel So, Mireille, Maïté, Michel R.

9 h 30 à 10 h 30. Zone de Manga Larga. Michel So prospecte entre les deux moulins. Sur l'axe des deux moulins, à 70 m du plus bas, départ d'une cavité (4 m de profondeur environ). Entrée 2 m x 1 m. Pendant ce temps, Mireille accompagne

Maïté et Michel R à l'entrée de Manga Larga.

### Équipe 4 :

Michel So, Michel Si, Miguel, Marie, Mireille, Quentin, Loïc.

11 h. Borne géodésique de Mendiga. L'entrée, découverte le 17 et repérée le 18, est dégagée. Quentin est accroché en bout de corde



puis descendu à - 3 m. Rien de visible, sauf un grillon !

11 h 30, Michel Si descend à son tour pour vérifier. Le sol terreux sonne creux. De l'eau à sculpté des cannelures verticales. Cavité à revoir après de fortes pluies. 11 h 45, on rebouche avec des blocs pour prévenir des chutes de personnes ou d'animaux.

Michel Si enlève le masque de poussière qui le transforme en une sorte de zombie.

En repartant vers Manga Larga, nous marquons un arrêt à la petite grotte découverte par Clé-

mence le 17 et redécouverte le 18. A la salle d'entrée font suite trois autres salles horizontales. Arrêt sur colmatage caillouteux. Visite par Michel Si et Quentin.

Retour de l'équipe vers la zone de Manga Larga. Nous engageons la recherche de l'Algar de Boca Larga ( ou de Alecrineiros).

Situation : Poursuivre le chemin après les deux moulins sur 200 m environ et poser les véhicules car la piste devient difficile. Avant le fond du vallon, prendre le sentier à droite (impraticable en voiture) et le suivre en remontant le talweg (balisages jaune et rouge ou deux traits rouges de chemin de randonnée). Il ondule entre les murets et les dolines. Monter jusqu'au dernier poteau du balisage (jaune et rouge) qui précède la borne géodésique d'Alecrineiros (côte 541). A partir du poteau, rechercher sur la gauche, sur le lapiaz le plus haut, en suivant les cairns. Boca Larga se situe entre un grand eucalyptus isolé (entouré d'un muret), à gauche et un bosquet d'eucalyptus, à droite, vers l'extrémité de la zone lapiazée (en fait il ne s'agit pas de l'entrée recherchée mais d'un autre Algar que Rémy ouvrira en première).

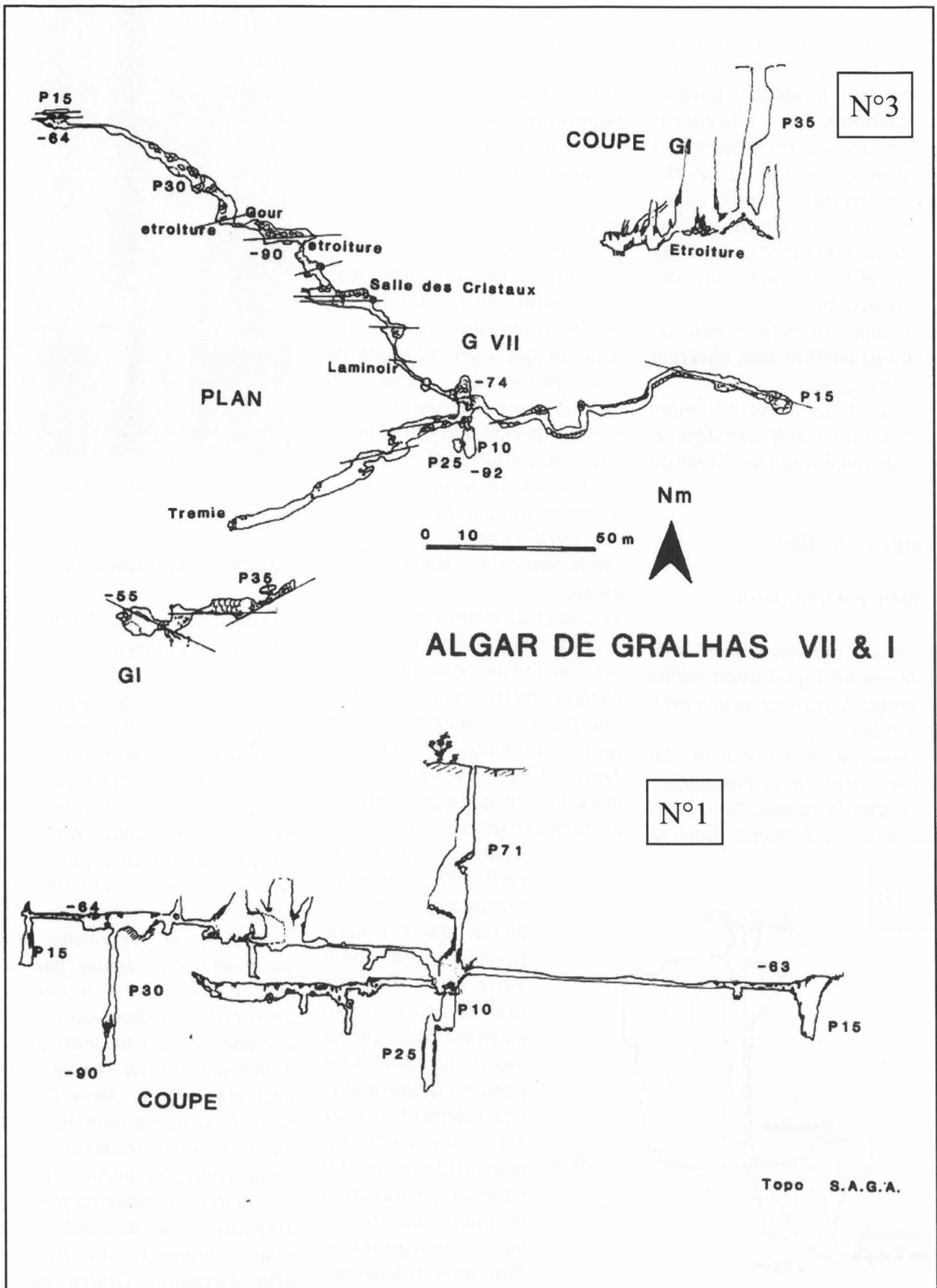
14 h 30, retour au camp. Daniel n'est toujours pas là.

### Mercredi 20 août 2003

### Équipe 1 : Gralhas 1

Marie, Loïc et Quentin, Mireille, Rémy, Éric

# Expédition Portugal 2003



Sortie initiation : le trou est équipé pour permettre de descendre tout le monde. Quentin est descendu sur descendeur charge, les autres descendent autonomes. Visite de la cavité : galerie, étroiture et salle concrétionnée au fond. Ensuite, tout le monde remonte le P 35 sans difficulté, plus ou moins vite suivant le niveau.

On mange au refuge puis les achats nourriture sont effectués à Porto de Mos.

Enfin, on tente de voir Olímpio Martin, sans succès, car déjà reparti de son bureau de l'Agar do Pena.

## Équipe 2 : Gralhás 7

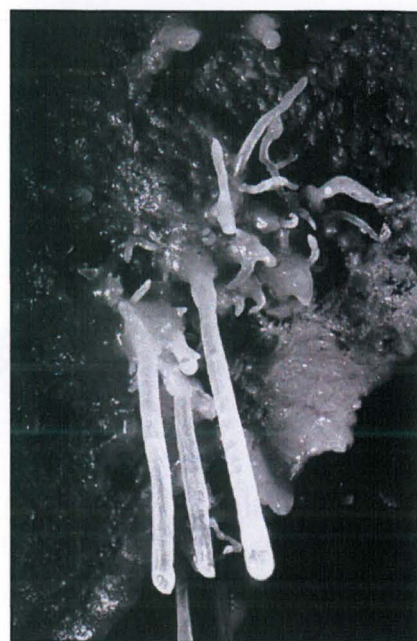
Clémence, Cyril, Jean

Ayant été outrageusement privé de son kit ( qu'il avait oublié au refuge ), Jean ne peut participer à la sortie.

La descente se passe bien. En taupes avisées, nous parcourons l'ensemble du réseau. Nous nous engageons activement dans la

remontée où Clémence déséquipe ( l'équipe a constaté un léger frottement en haut du puits d'entrée). « A l'apogée de cette fulgurante ascension » nous décidons de rejoindre l'équipe d'initiation encadrée par Rémy et Éric. A l'entrée du Gralhás 1, nous mangeons un morceau alors que Cyril se fait une petite descente et une remontée pour son capital santé. Ensuite, Clémence commence à descendre pendant que Cyril fait une rapide prospection ciblée. Ne voyant point son équipier arriver, elle décide d'explorer la galerie en solitaire. Il se retrouve à la base du puits et après avoir vérifié que tout avait été vu, Cyril s'engage dans sa seconde remontée. Clémence déséquipe.

Éric nous a rejoint pour la prospection. Éric intègre et désintègre Cyril d'un trou qui queue quelque mètres plus bas dans une poussière saharienne étouffante. Sous le regard endormi de Jean, Clémence équipe le deuxième trou. La descente est étroitement sportive ( l'étréiture d'entrée coince un poil). La deuxième tentative fut la bonne. Puits concrétionnés ( P18 plutôt vaste suivit d'un ressaut de 2,50 mètre en méandre qui queue aussi). Le trou étant équipé à la portugaise ( frivolement ), pour éviter un frottement nous utilisons un AH ( Amarrage Humain ) branlant mais totalement indispensable. Puis nous retournons vers le refuge à tra-

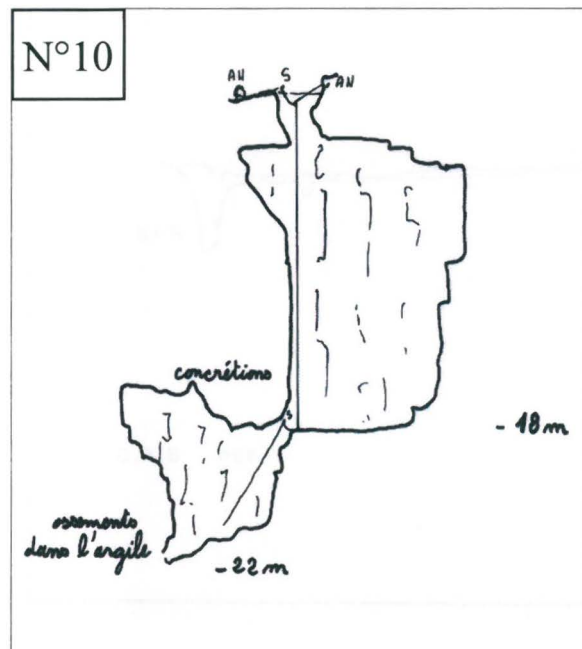


vers champs, au grand désespoir de Jean.

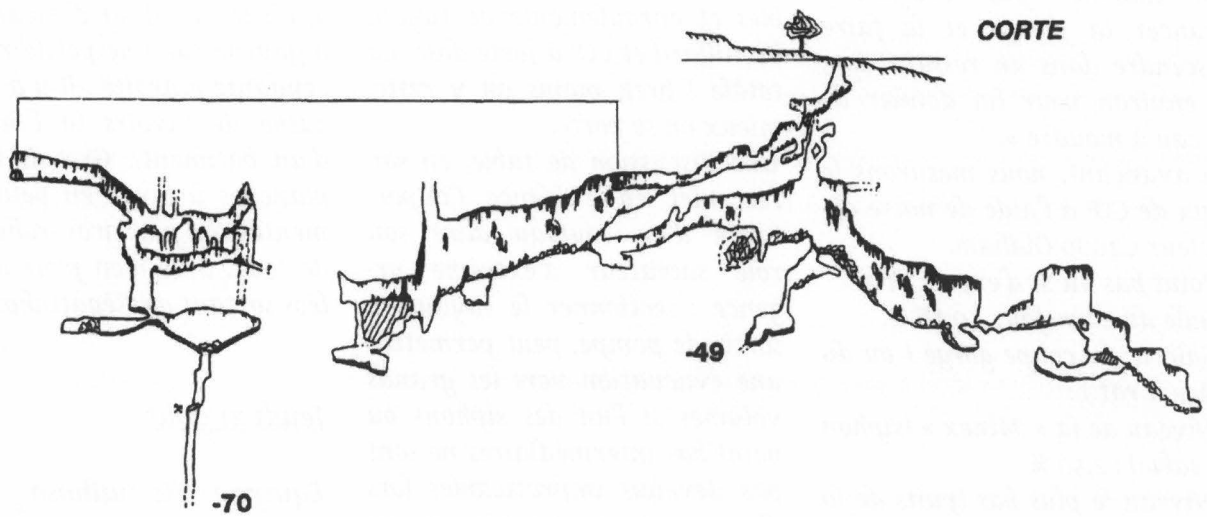
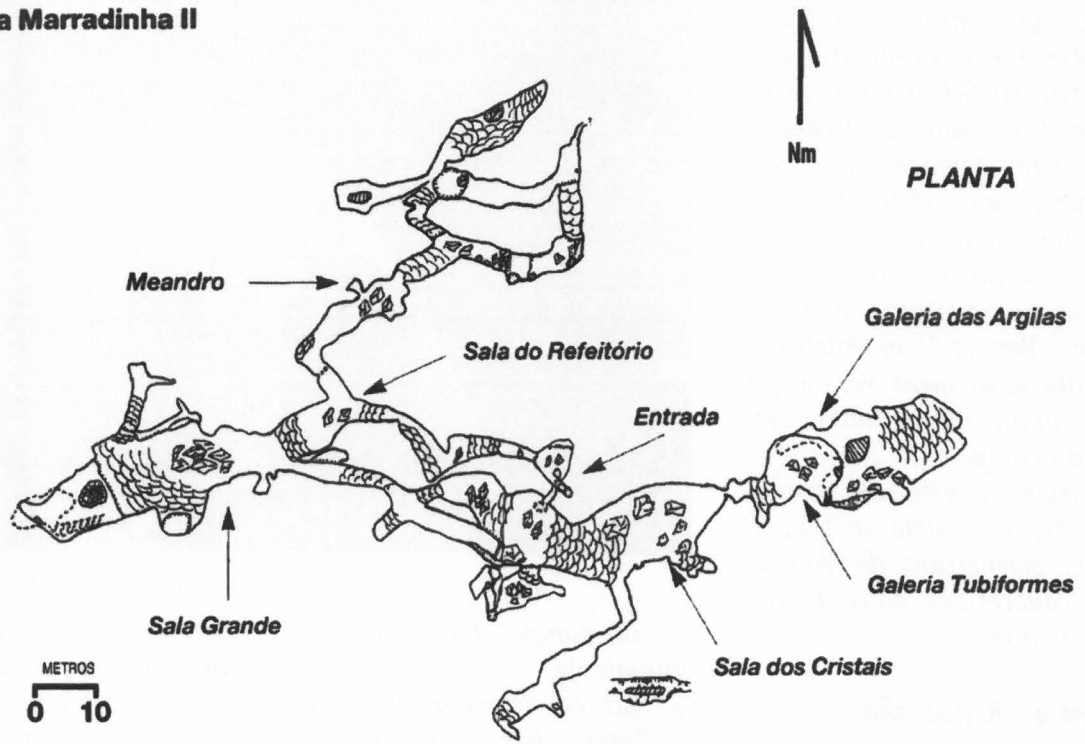
## Équipe 3 : Marradinhas

Maité, Michel R., Michel So, Michel Si, Ludovic

10 h 30 : arrivée devant l'entrée du trou. Michel R équipe le premier puits de 3 m. Celui-ci n'est pas très large. Arrivée à sa base, l'équipe découvre de grands volumes avec de très belles concrétions, excepté Maité qui joue à cache-cache dans un puits. Une fois retrouvée, nous continuons la progression vers un second puits équipé par Michel So. La cavité reste toujours aussi belle et volumineuse. Nous arrivons devant un puits où un amarrage naturel semble avoir déjà été installé. Nous l'équiperons de la même manière, mais du fait du frottement de la corde contre la paroi, seul Michel Si descend. Rien au fond. Une fois ce coin de cavité visité, nous retournons sur nos pas afin d'explorer l'autre partie. Celle-ci est du même acabit que



Algar da Marradinha II



la première moitié. De gros éboulis surplombent le fond de la grotte. Dans la remontée vers la sortie, Michel Si tente de récupérer le couteau de Michel So, égaré l'an dernier dans une étroiture, sans résultat. Nous remontons donc vers la surface. La sortie se fait vers 15 H 00.

Arrivés aux voitures, nous déjeunons. Vers 15 H 30, Michel So et Maité se dirigent vers Regatinho, tandis que les autres rentrent au camp.

Conclusion : cavité sans grande difficulté, accessible à tout le monde, permettant de voir de belles concrétions dans de très beaux volumes.

**Équipe 4 : Regatinho.**

Michel So, Maité, Tiago.

16 h - 17 h 15

Nous retrouvons Tiago sur place. Maité reste en surface pour s'occuper de la liaison téléphonique avec la salle du carrefour, dans la grande galerie.

But annoncé par Crispim : avancer la pompe et la faire descendre dans un ressaut de 3 m environ pour lui donner de « l'eau à moudre ».

En avançant, nous mesurons le taux de CO<sub>2</sub> à l'aide de notre détecteur C2000 Oldham.

- Point bas du S1 d'entrée : 1 %
- Salle du carrefour : 0,86 %
- Galerie du coupe gorge ( ou du piège à rat ) :
- Niveau de la « Minex » (siphon de sable) : 2,50 %
- Niveau le plus bas (puits de la « Minette ») : 4, 80 %

Tiago, en pointe, s'occupe de la pompe. Michel prépare 2 à 3 m de mou sur le tuyau et le câble électrique afin de pouvoir dépla-



Premier siphon de Regatinho

cer la pompe d'une longueur équivalente.

Le tout est rapidement réalisé car l'atmosphère est très pesante en ces lieux. Le taux élevé de CO<sub>2</sub> y est probablement pour beaucoup. Il est vrai toutefois que tous les ingrédients d'un malheur annoncé sont présents : confinement du conduit, présence permanente du 380 V, pas de communication avec l'extérieur, enchevêtrements de câbles et enroulements de tuyau, brouillard et CO<sub>2</sub> à forte dose. La totale ! Bref, moins on y reste, mieux on se porte.

Une discussion de table, en soirée, met en évidence l'importance d'un couteau dans son rôle salvateur d'extrême urgence : sectionner le tuyau, en sortie de pompe, peut permettre une évacuation vers les grands volumes si l'un des siphons ou point bas intermédiaires ne sont pas devenus impraticables lors d'une rupture inopinée, en ces lieux, du tuyau de refoulement.

Un forage de 400 mm, directement dans la zone noyée la plus basse, permettrait un résultat

identique sans cette prise constante de risque. La recherche pouvant s'effectuer par ce même conduit, expérience déjà réalisée lors du secours des Vitarellas, dans le Lot. Un forage parallèle en 120 mm permettrait le passage du tuyau de refoulement et des câbles divers. C'est peut-être une idée à étudier.

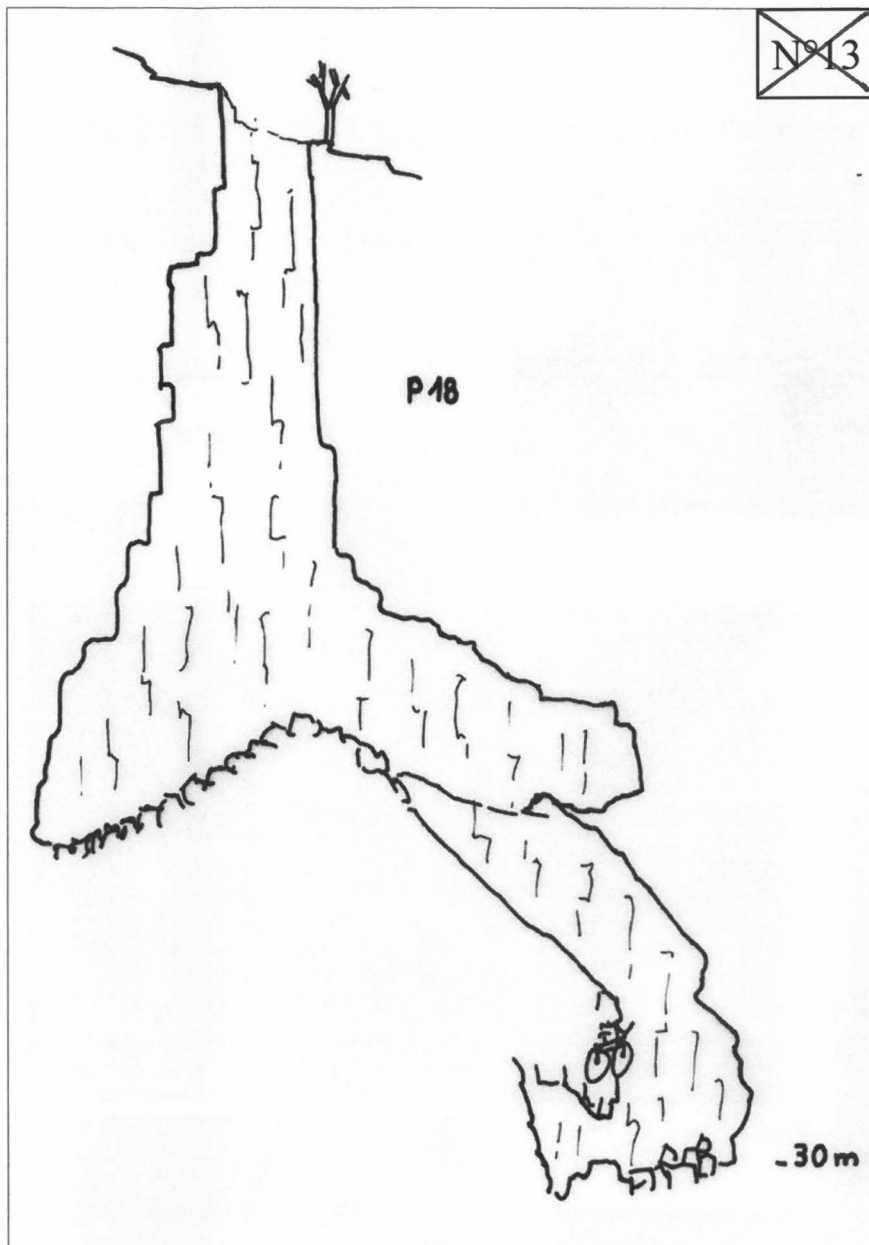
Bon à savoir : à Minde, sur la route de Serra de San Antonio, après le carrefour d'Alcanena et à gauche sur une petite rue descendante à droite, il y a une dizaine de lavoirs (à l'intérieur d'un bâtiment). Grands bacs et planches à laver en béton. Alimentation par gros robinets ¼ de tour. Très bien pour des spéléos sortant de Regatinho.

Jeudi 21 août

**Équipe 1 : Ramalhoso**

Clémence et Cyril

Après un copieux taboulé et quelques tranches de melon,



nous nous engageons sur le chemin de Ramalhoso. Avant de partir, nous avons droit au récit de la visite de l'an passé avec commentaires et odeurs ...

A l'entrée du trou, j'équipe et je descend. A quelques mètres de la base du puits, un étrange bruit m'arrête. Me remémorant le récit du charnier de l'an dernier, j'associe l'étrange sifflement à une respiration agonisante.

- « Cyril, y a un truc qui respire au fond ... »

A moitié rassurée, je termine

ma descente et me rapproche de la source du bruit. Pendant ce temps, Cyril me rejoint. Je découvre, perché sur un cailloux de l'éboulis qui constitue la base du puits, un serpent (couleuvre) qui se dresse en sifflant.

Nous continuons la progression vers le fond quand je marche accidentellement dans un cadavre ovin ... qui ne m'arrête pas. Un éboulis en pente tourne vers la gauche, nous l'équiperons (en utilisant les deux spits de nos prédécesseurs qui s'étaient arrê-

tés sur des carcasses ...). Je m'engage dans la descente où j'entrevois déjà le guidon de vélo de Jean-Noël, sur lequel il s'était fracassé le dos il y a 10 ans. Un AN et un AH en sécurité (Cyril m'a rejoint) et je suis en bas. Agréable surprise de voir que l'éboulis est retenu sur 2 m de haut par 2 vélos vétustes. A la remontée, je passerai sur la droite ! Au fond, rien à signaler. Une étroiture me ramène sous le barrage (belle coulée de calcite). La remontée se fait sans incident au milieu des chaussures à talon, vélos, ossements...

Nous prospectons ensuite chacun de notre côté ; beaucoup de cairns, pas beaucoup de trous...

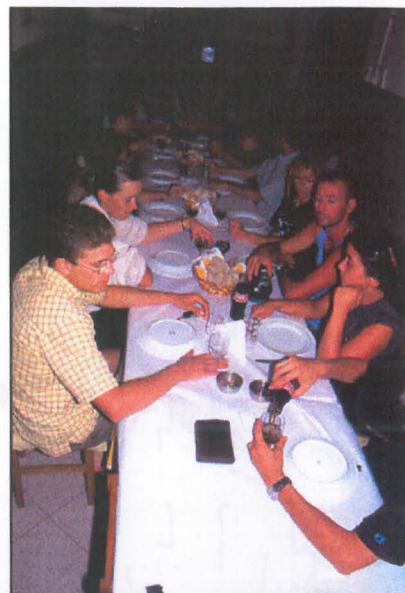
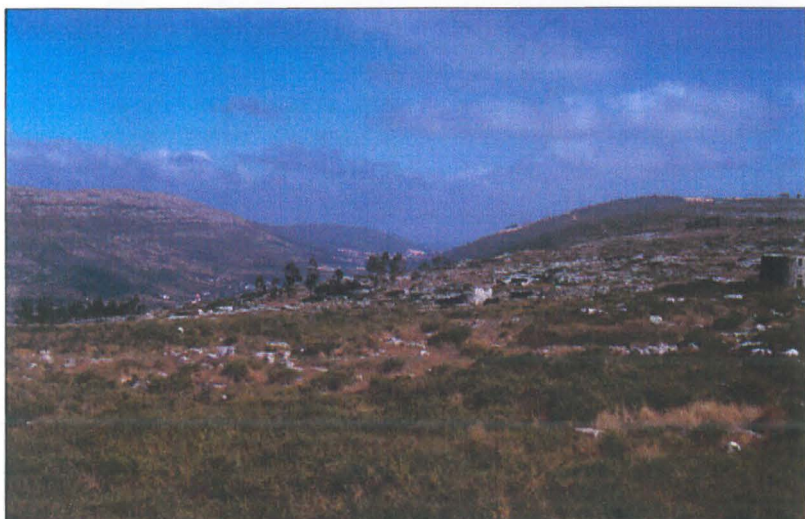
## Équipe 2 : Prospection

Daniel, Brigitte, Delphine, Julian et Rémy rejoints par Cyril et Clémence

Recherche des trous découverts par Daniel il y a 11 ans ... Le premier, à proximité du point haut, un peu sur le dévers, est rapidement retrouvé. L'entrée est étroite et les cailloux tombent sur 5 m environ.

Séparés de Brigitte, Daniel, Rémy, Delphine et Julian, rejoints par Cyril et Clémence attaquent la désobstruction de cette entrée. Après quelques manœuvres (surtout celles de Daniel) la pierre qui nous empêchait de passer est extraite. Rapidement, une ouverture permet le passage. Cyril, ne pouvant résister à l'appel de la terre, descend en tête, pendant que Rémy aide Clémence à se confectionner un matériel de réchap. (baudar

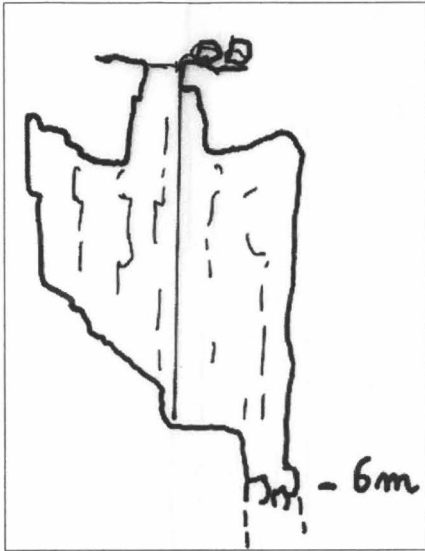
*Expédition Portugal 2003*





# Expédition Portugal 2003

avec une sangle et un mousqueton. Descendeur : 1 mousquetif . Croll : 2 mousquifs. ). Elle rejoint



Cyril au fond, mais ça « queue » en bas d'une pente de terre, à 6 m de profondeur.

Une autre entrée demeurera introuvable malgré 5 heures de recherches effectuées par Daniel dans les travers...

## Équipe 3 : Prospection

Michel R et Maïté

Prospection sur la zone haute au-dessus de Ralalhoso. Découverte d'une entrée en pente. A revoir.

## Équipe 4 : Désobstruction

Ludovic, Mireille, Miguel, Jean, Michel Si, Éric, Michel So

Après le repas à côté de Ramalhoso, nous partons pour Barrenta faire la désob. dans le trou du virage (algar de Chao Castelo) que nous avons trouvé l'année dernière. Nous commençons le déchargement du C15 et la mise en place du matos. Ludo prépare

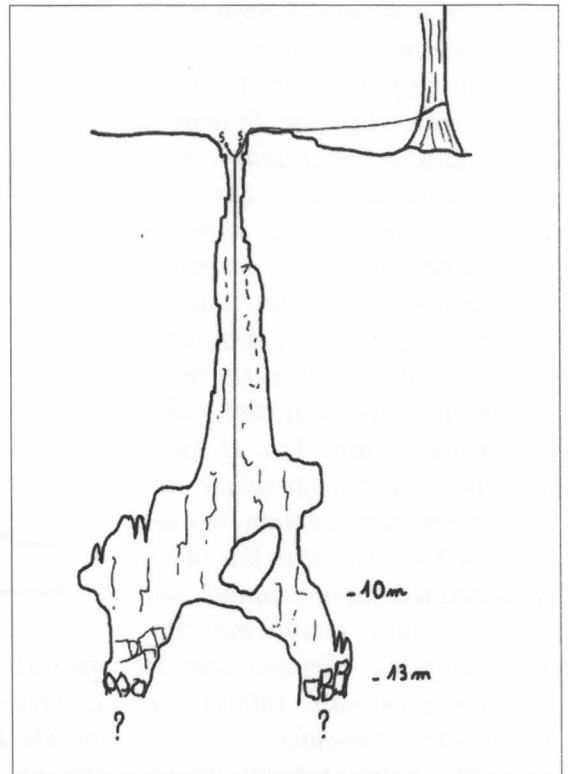
le percuteur mais à sa grande surprise, le burin ne rentre pas. Il appelle alors Michel qui lui dit que ce n'est pas le bon burin. Alors Michel va voir s'il en trouve à acheter. Pendant ce temps, nous continuons la désob. à l'éclateur de roche et à la massette. Michel revient bredouille. Michel So et Michel Si (+Quentin) partent à Alcaria pour trouver Cesar Martin, Portugais parlant français et capable d'indiquer des entrées dans la zone. Ils trouvent le personnage au café. Il fait chaud et il n'a pas trop envie de partir dans les zones brûlées ou dans les fourrés qui n'ont pas encore brûlé ! Il faudra revenir avec une carte. C'est plus facile et moins fatigant !. Retour à la désob. Celle-ci est presque terminée et les cailloux tombent dans un puits de 10 m. Une fois l'entrée ouverte et l'équipement réalisé,

Jean pénètre le premier, suivi par Éric mais le trou est bouché par une trémie. Désob possible mais longue. Pour Éric, la remontée est plus dure que la descente et il coince un peu au niveau du nœud Mickey qu'il a le loisir de lécher pendant quelques minutes !

Regroupement devant le restaurant de Barrenta. Les plus sales partent pour un décrochage presque total aux lavoirs d'Alcaria. Tout le monde dans les bassins prévus pour le lavage du linge, sous le regard interloqué du Portugais de service qui pas-

sait par là. Michel Si, quant à lui, prend un bain de siège dans la fontaine extérieure un peu trop juste pour ses mensurations. Retour à BARRENTA pour un copieux repas qui tient les promesses de l'an passé.

A la fin du repas, Rémy, Clémence et Éric partent, de nuit, faire un trou découvert par Mi-



chel et Maïté lors de leur prospection de l'après-midi. Rien de bien intéressant.

vendredi 22 août

## Équipe n°1 : Prospection

Éric, Daniel, Ludovic

9 h 30 : départ vers la zone des Gralhas pour prospecter suivant un plan fourni par Olimpio, la veille. Notre but premier est de découvrir le trou « STR 0077 ». Suivant le schéma, la prospection de ce trou est sans résultat. Nous continuons et trouvons au

bout du compte 5 trous, 2 spités et 3 non spités. Après déjeuner, il est décidé de faire 2 équipes. Daniel fait la descente d'un trou qui nous paraissait intéressant, pendant que les 2 autres font la topographie de surface des trous découverts dans la journée.

Daniel s'équipe et tente de s'enfiler dans l'entrée. Dans celle-ci, étroite, il a du mal à progresser et finalement abandonne. Nous enlevons l'équipement et analysons le trou. Un bloc de bonnes dimensions est mal placé. Soudain, Daniel découvre que nous avons pris le pied de biche. Il s'approche du bloc et, en moins de cinq, celui-ci atteint le fond. L'entrée est, dès lors, beaucoup moins étroite. Nous rééquiperons le trou et Daniel peut descendre. Pendant ce temps Eric et Ludo s'occupent à topographier les trous en prenant comme base les GRALHAS 1 et 7. Une fois la topo terminée, noirs comme des mineurs, nous retrouvons Daniel qui nous explique que le trou visité est sans intérêt ( P 35, arrivée sur éboulis )

A 16 H, nous rentrons au refuge pour nous désaltérer car il a fait très chaud aujourd'hui.

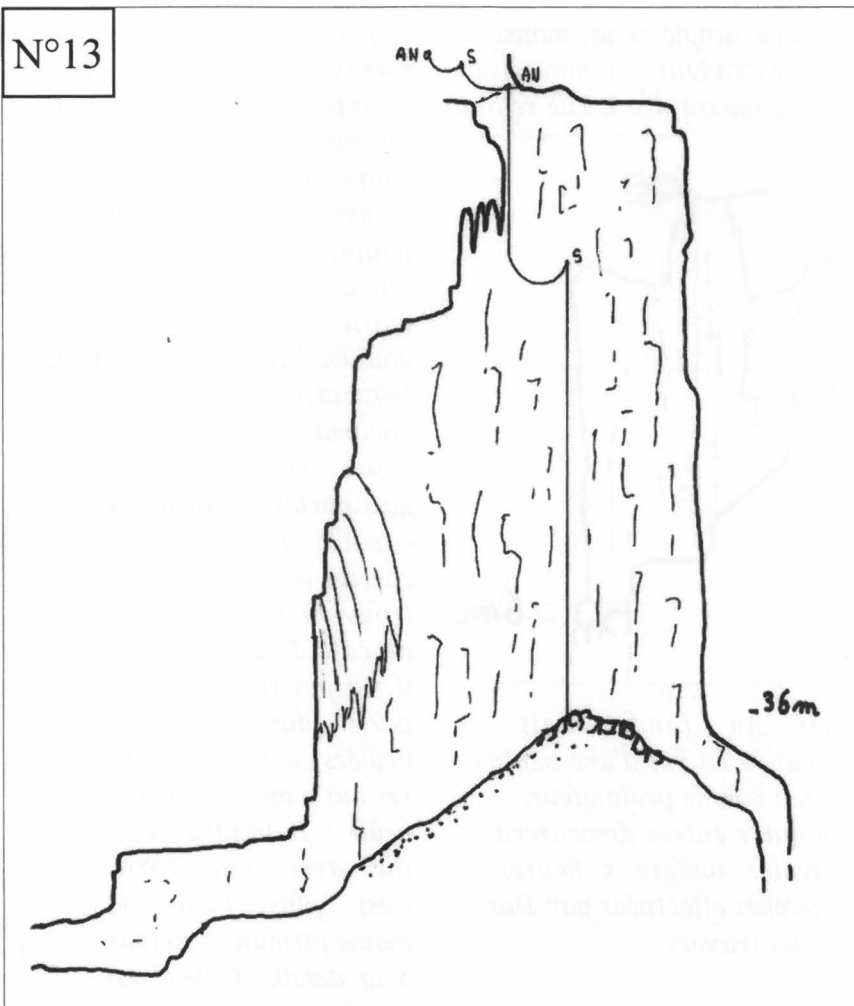
Équipe n°2 : Marradinha II.

Michel So, Michel Si, Quentin, Mireille

Visite et récupération du matériel. 14 h - 17 h 30

Nous avons équipé à nouveau le petit puits d'entrée. A partir de là, que ceux qui ont les oreilles sensibles s'écartent car ce que je vais écrire est un peu caustique mais il a fait très chaud aujourd'hui et chacun a eu très soif. De plus, ce soir, les mousti-

N°13



ques attaquent ...

Le large et unique anneau inox en tête de puits est contre-assuré sur un arbre du voisinage. A l'origine (l'an passé), l'équipement était réalisé sur 2 spits avec un nœud « Mickey », également contre-assuré sur arbre. A choisir, je reste volontiers aux spits. C'est moins joli, pour sûr, mais plus efficace pour éviter les frottements.

Quelques mètres plus bas, autre anneau inox à ouverture automatique et fermeture de sécurité (pour aller plus vite !), le tout vissé en diamètre 12 et collé à la résine. Beau, cher et bien visible, ... mais ça frotte aussi. A nouveau, les spits sont bien là, à attendre le retour d'une technique légère, efficace et discrète.

Certains vont croire que j'ai un grief contre l'inox. Point du tout : contre l'inox mal placé, oui ; bien placé, non.

Je tiens les mêmes propos envers les spits et les broches. Ce n'est pas le prix des amarrages ou leur esthétique qui font d'eux de bons amarrages. N'oublions pas la priorité des priorités : la sécurité et celle-ci n'existe que s'il y a absence absolue de frottement. Bref, belle cavité, mais il faut couper le chauffage !

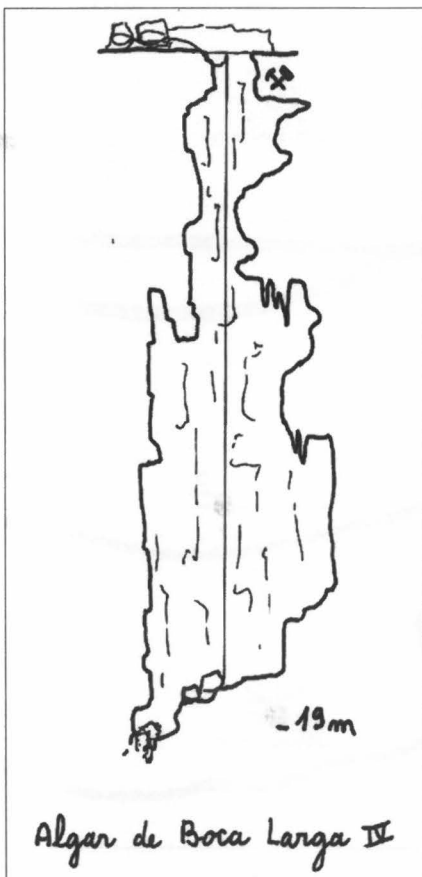
Équipe 3 : Boca Larga

Clémence et Rémy

Direction Boca Larga  
Dans un premier temps, on recherche la grotte de Curto Cabe-

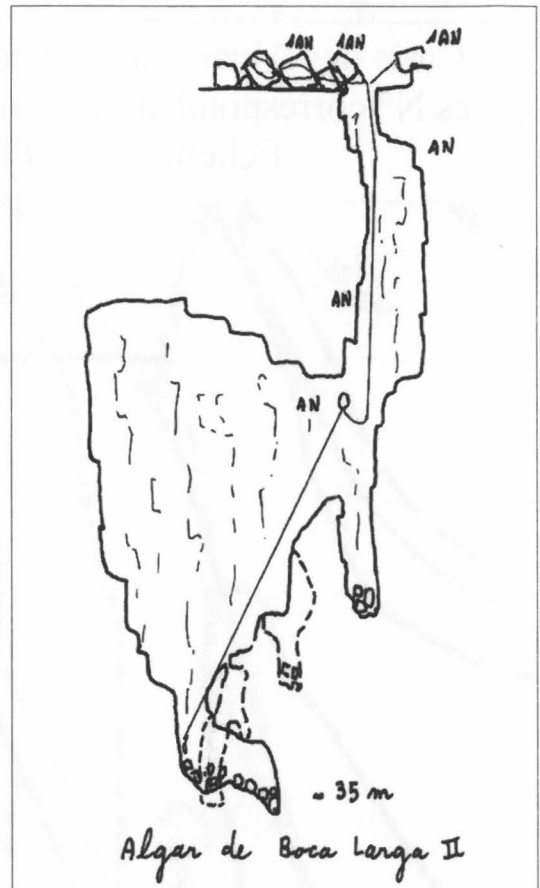
## Expédition Portugal 2003

ço entrevue par Clémence samedi dernier. La grotte fait une cinquantaine de mètres de long. Les cavernicoles sont absents de la cavité, malgré nos recherches. La topo est effectuée au retour. Nous prenons la voiture, passons devant le chemin qui mène à Manga larga et le poursuivons sur 300 m environ. En suivant la description d'une équipe précédente, on trouve l'entrée (Boca Larga IV) repérée par les cairns. Retour à la voiture pour déjeuner. On revient au trou, mais à -2 m, ça bloque : 2 gros cailloux ont été balancés ( ? ) dans le trou. Je décide d'aller chercher un peu de matériel déso-b pendant que Clémence prospecte autour. On se retrouve vers 14 h au bord du trou. Clémence a trouvé 5 autres algares dont un qui pourrait mieux correspondre à la description de Boca Larga.



En plein soleil (40°), je décide d'explorer le trou (Boca Larga II) que j'ai découvert le matin (pendant que Rémy est allé au refuge). Une dizaine de minutes d'équipement avant de pouvoir rentrer sous terre. J'ai la tête qui bourdonne au milieu d'une horde de moucherons en quête d'un orifice nasal non obstrué. Aucun spit, je n'ai pris que deux sangles (tout ce qu'on avait) qui me servent au Y et a une dev, la suite sera plus précaire. Je descends environ 30 m, pas facile, pas terrible ... En bas, le méandre est évidemment bouché. J'ai chaud et ma combi pue la charogne (à Ramalhoso j'ai dû me mouiller plus que la botte), ma calbonde chauffe trop, elle pue aussi. Je ne me sent pas trop bien. Déçue, je remonte, déséquipée et sort, en sueur, le ventre un peu retourné. Je rejoins Rémy qui a fini sa desob. On va manger un morceau à l'ombre. Je m'endors, le soleil m'a assommée. »

De mon côté, je casse les deux blocs de 100 kg à l'aide des éclateurs, ça marche bien et j'insiste ... car c'est certainement du neuf. 1 heure 30 d'efforts de part et d'autre. On se retrouve dehors. Clémence a très chaud (il doit faire plus de 40°), et ce n'est pas le bon trou : -35m mal foutu et rien au fond. Pour ma part, je suis en haut d'un P20. Petite pause à l'ombre pour récupérer. Je plante un spit et descends un puits de 19m sans suite évidente au fond. Il est 17 h. On décide de



rentrer, très lourdement chargés, avec deux ou trois kits chacun. Clémence me montre un autre trou plus au nord qui est sans doute le bon Boca Larga ...

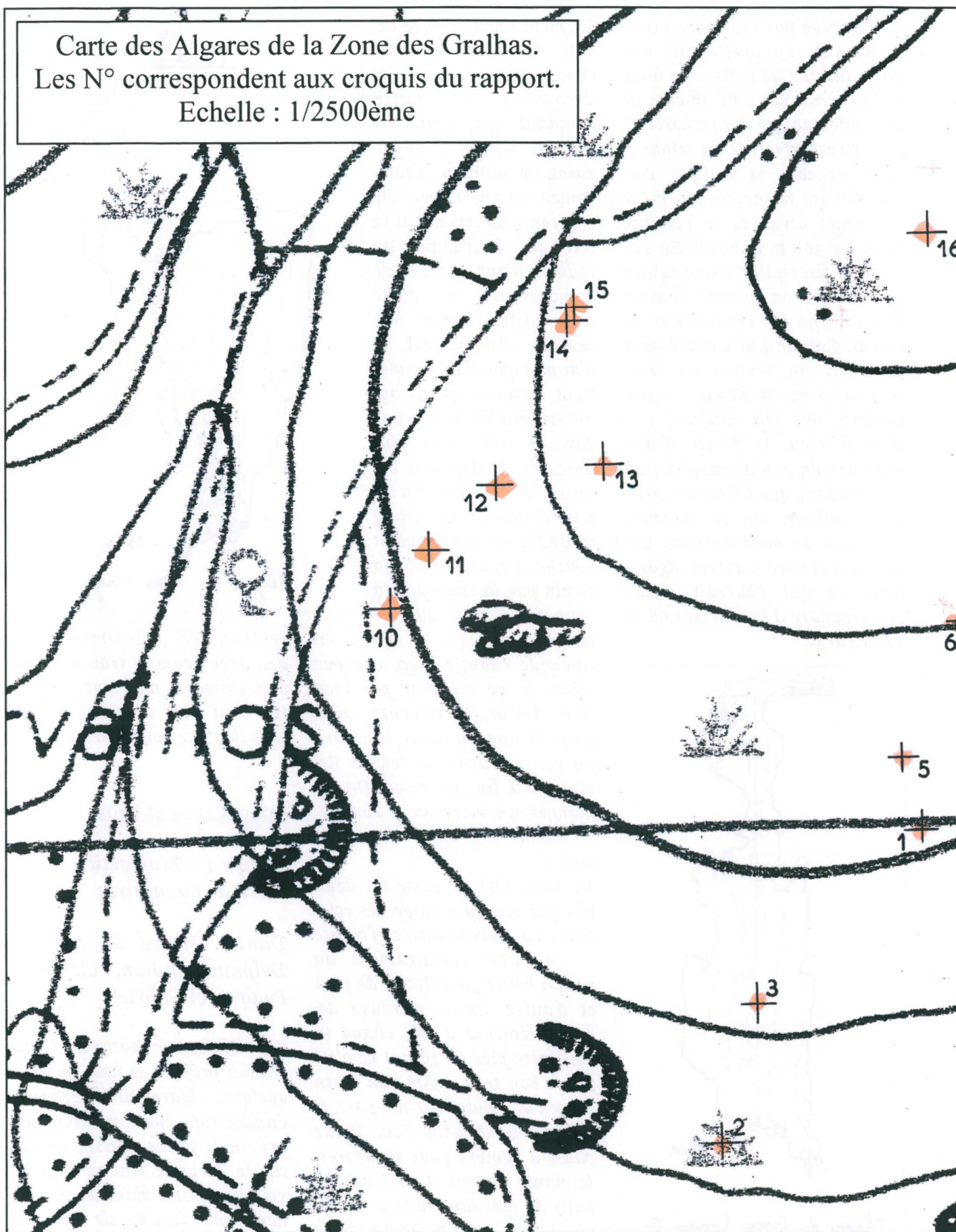
samedi 23 août 2003

Équipe 1 : Prospection sur la Serra de Candeeiros

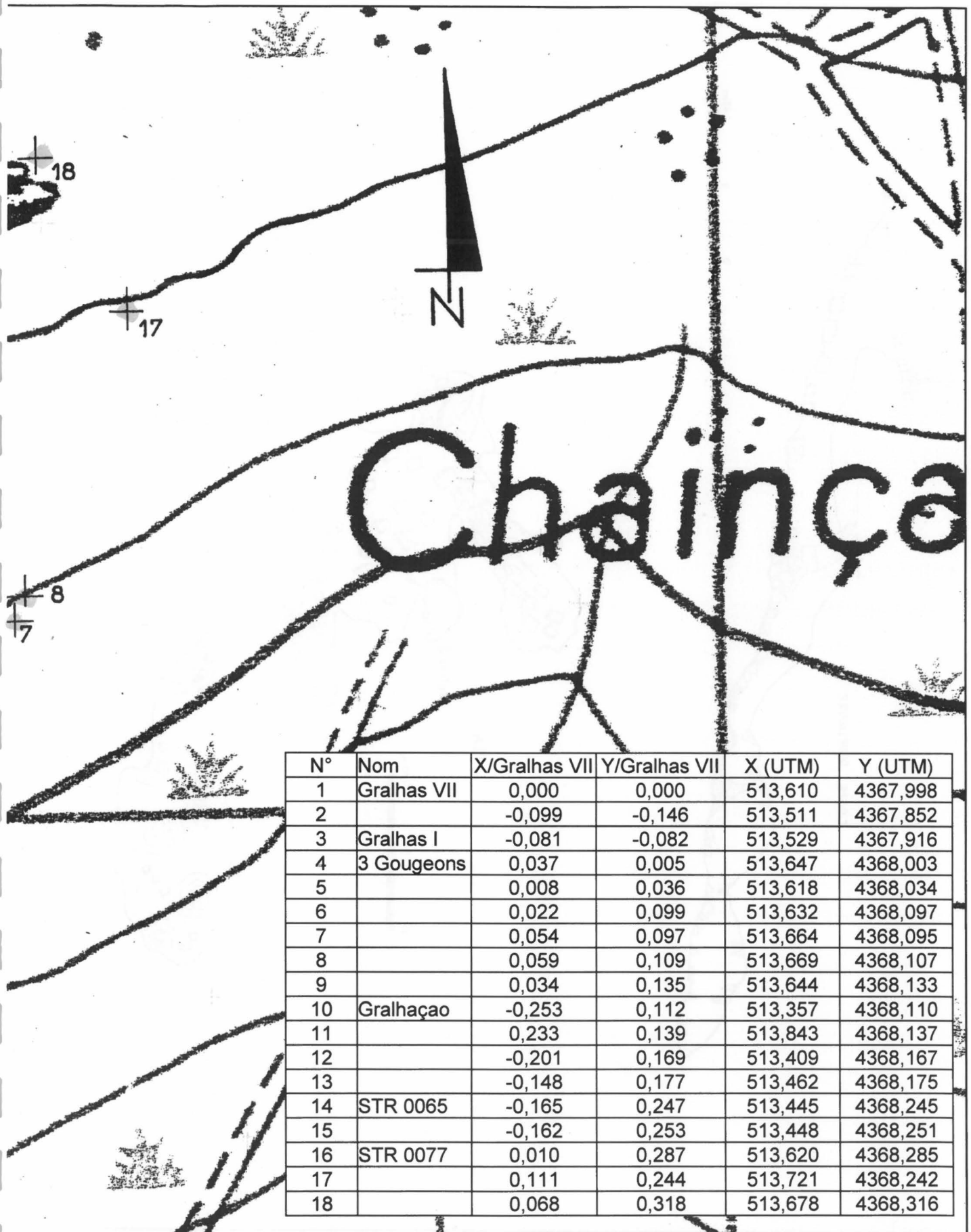
Daniel, Michel Si. , Rémy, Delphine, Julian, Clémence, Ludovic et Gabriel

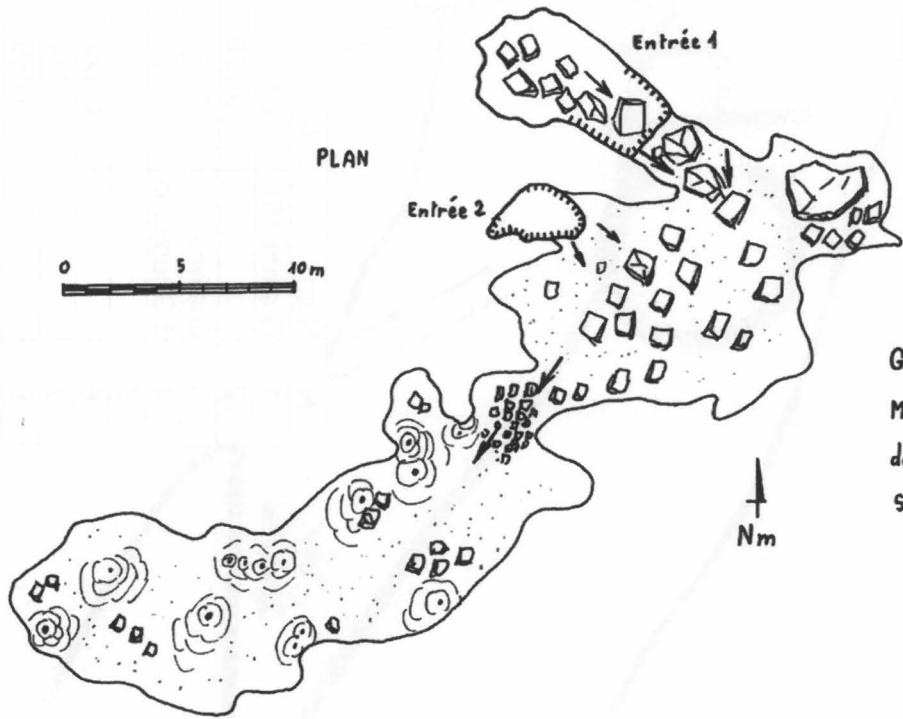
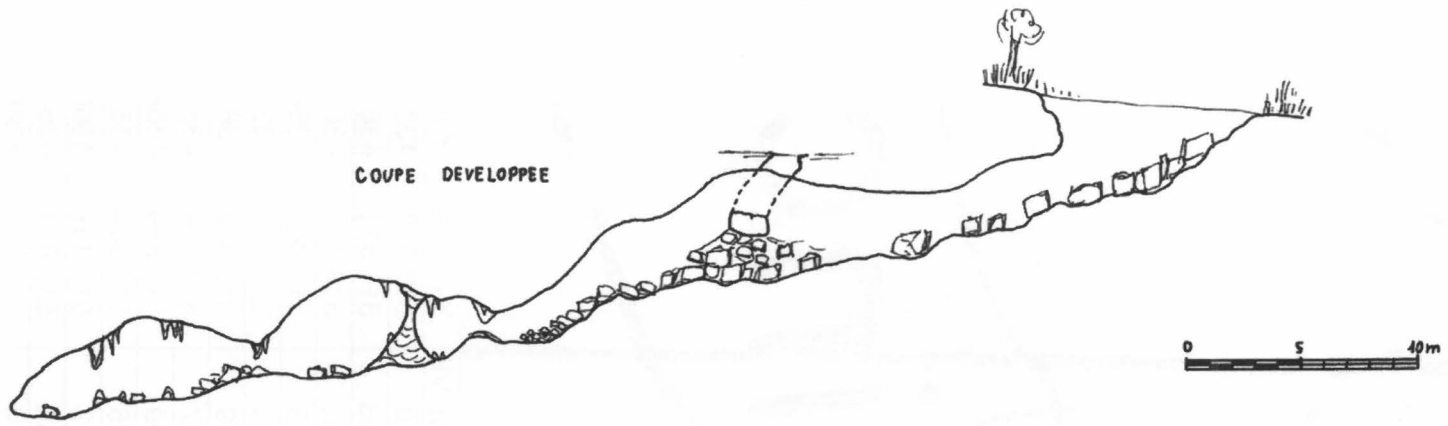
Gabriel passe le matin au refuge et nous propose de nous montrer quelques algares sur la serra de Candeeiros. Nous montons l'après-midi sur le massif, au dessus de Porto de Mos où nous suivons des pistes blanches qui mènent une dizaine de trous de

Carte des Algares de la Zone des Gralhas.  
Les N° correspondent aux croquis du rapport.  
Echelle : 1/2500ème



# Expédition Portugal 2003





Grotta de Curlo Cabeço  
 MENDIGA - PORTUGAL  
 déca. compa et clisi mmj Morin  
 SSAC . 23 août 2003

profondeur moyenne (5 à 15 mètres environ) à revoir si nous avons le temps avant la fin du camp. Clémence, lorsque c'est possible, visite les cavités faisables sans matériel.

## Équipe 2 : prospection

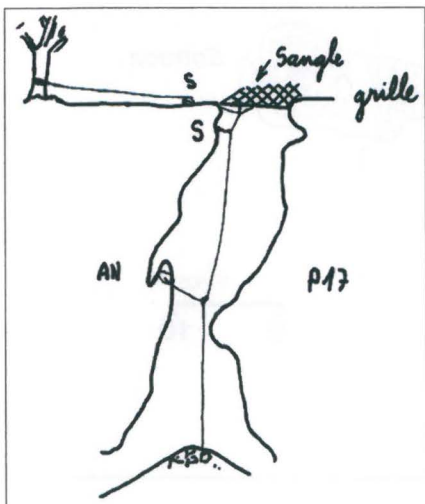
Éric, Jean, Cyril et Miguel

Le matin je fais le report de la topo de la veille. L'après-midi, nous partons avec une équipe de choc pour aller continuer à prospecter sur la zone des Grafhas. Dans le même temps nous continuons la topo de surface des diverses cavités de la zone. Nous commençons à prospecter. Deux trous sont trouvés et topographiés (en surface).

## Équipe 3 : Algar de Ze Braga

Michel R., Michel So., Maïté, Mireille, Quentin, Marie, Loïc

Situation : prendre le chemin de Marradinha II. S'arrêter au premier parking à droite (2 voitures). L'entrée est à 50 m, dans la parcelle supérieure, près d'un petit bosquet. Fermeture de la double entrée par grille et porte



cadénassée.

L'ouverture de la grille s'effectue en dégondant la porte à partir des deux anneaux d'articulation. La porte est alors retournée vers les cadenas.

Équipement : AN sur arbre, spit au sol, sangle sur 4 barreaux (2 de la grille fixe et deux de la porte), courte déviation à - 0,5 m sur spit (bien visible). Plus bas, au niveau du palier, longue déviation (amarrage naturel sur concrétions côté opposé au frottement). Un bon réglage de la longueur permet de s'écarter suffisamment du bord du palier. Visite : sur le cône d'éboulis, deux salamandres et un petit serpent. Nous suivons la galerie principale. À gauche, au point bas, un très joli gour vide avec de grosses dents de cochon encore bien conservées (sous le gour et côté paroi).

Plus loin, dans la galerie des argiles, descendre vers une « plage » sableuse. Le plafond se rapproche du sol mais un passage bas permet d'atteindre une étroiture dans un rideau de concrétions. Elle conduit à la salle terminale, bien concrétion-

née. Ici aussi quelques gours tapissés de grosses dents de cochon. Michel R. entrevoit un passage possible en hauteur ? À revoir.

L'utilisation de l'acétylène dans les zones concrétionnées est à proscrire.

Belle cavité. Seul l'équipement du puits pose un petit problème. Les deux goujons, au niveau du palier en surplomb, permettraient la pose d'un Y, mais nous ne possédons pas les plaquettes adaptées en diamètre 10.

## dimanche 24 août

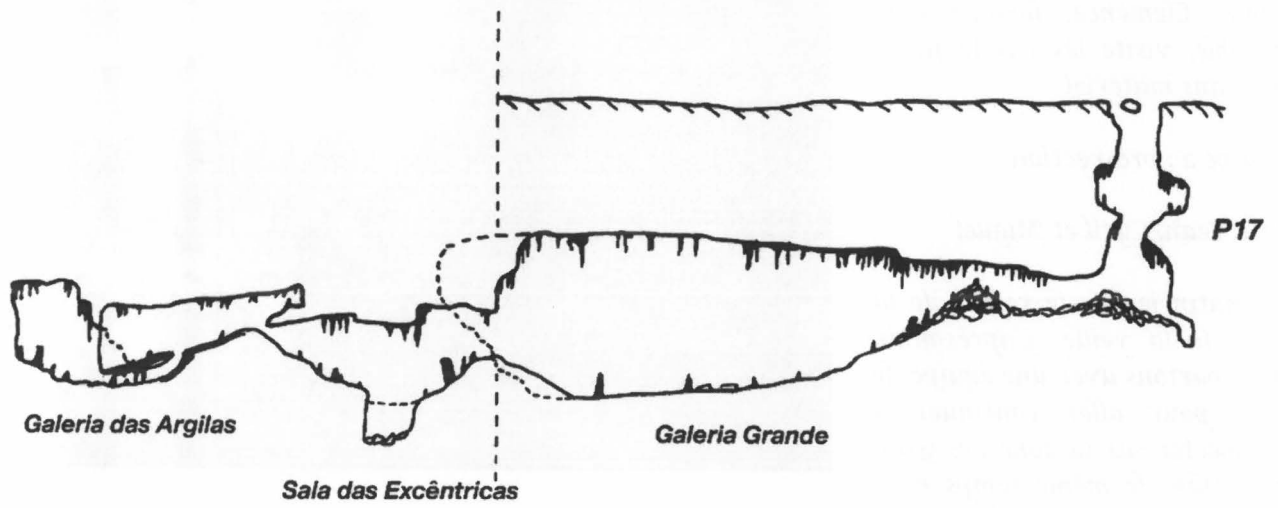
### Équipe 1:

Algar de Boca Larga

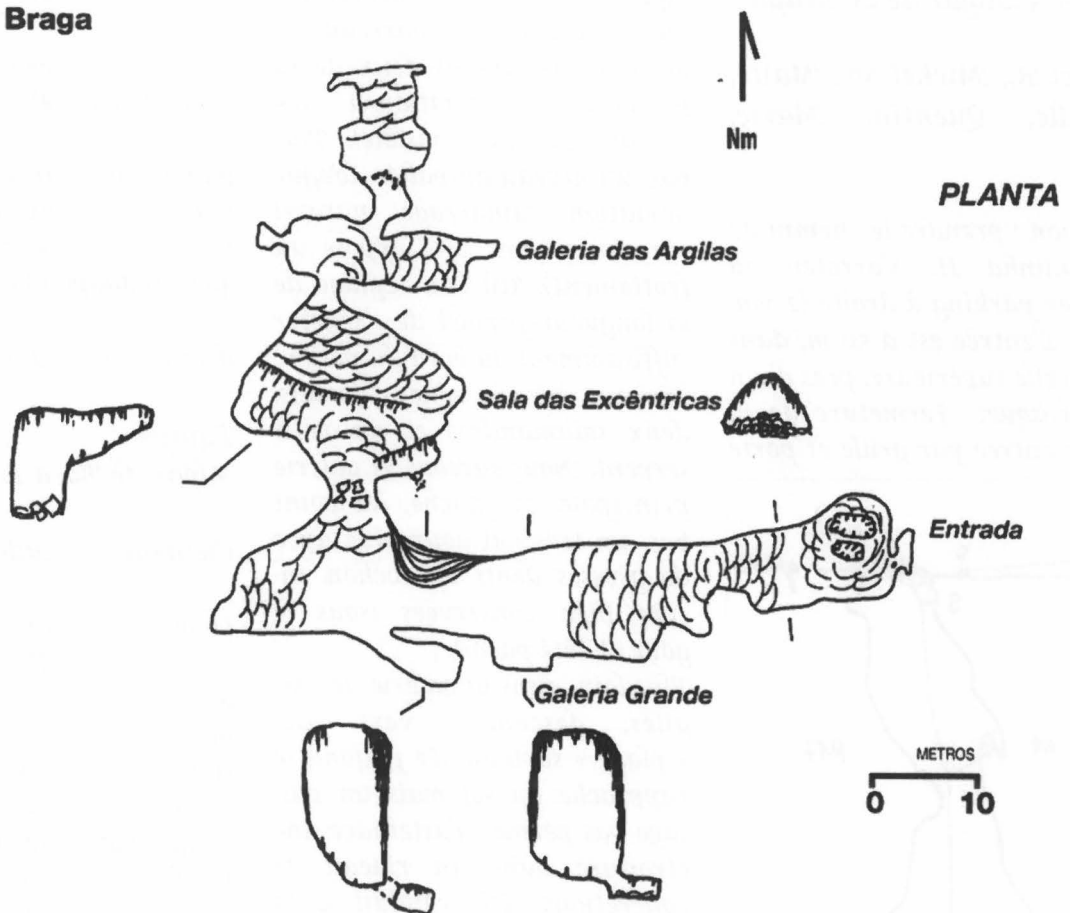
Clémence et Ludovic

Le but de la journée était de descendre le gouffre « Boca Larga », repéré le vendredi par Rémy et Clémence. Cette opération, appelée aussi « Tempête du désert », était ordonnée par le général Mac Rémy lors du briefing de la veille. L'idée lui était venue d'explorer cette ca-

CORTE

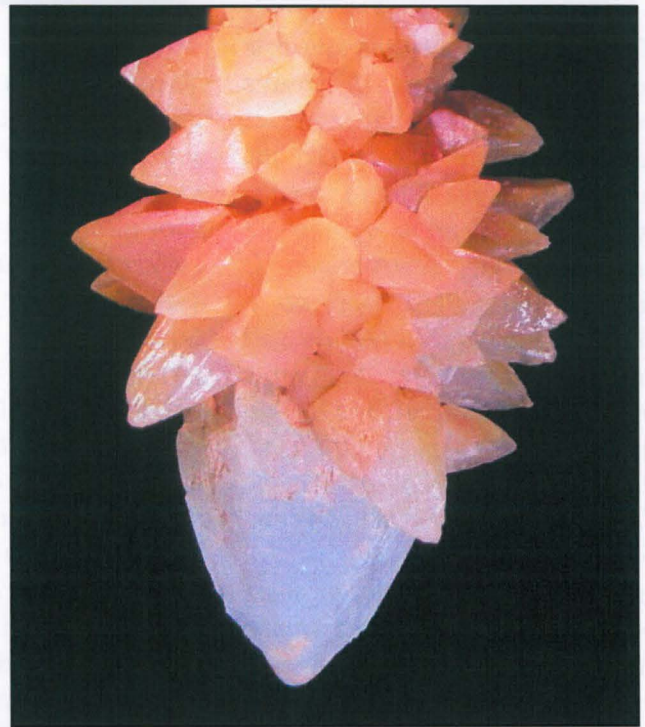
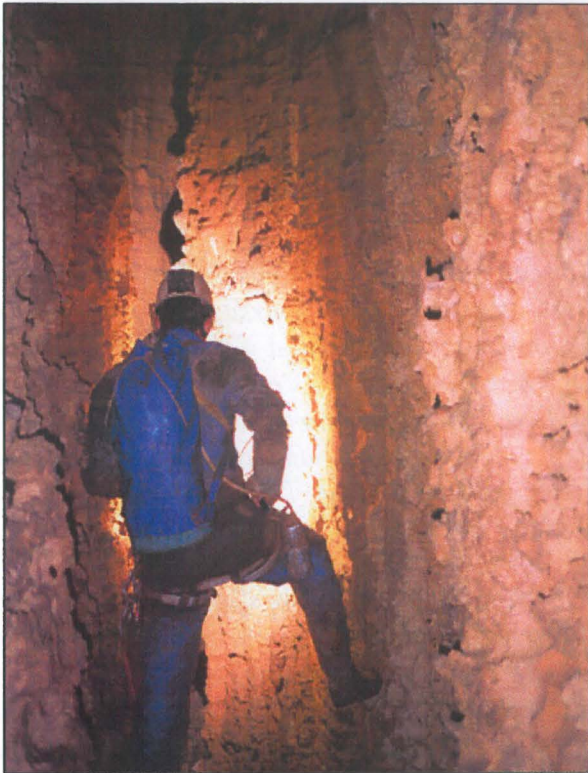


Algar Zé de Braga





*Expédition Portugal 2003*



tivité lors de la lecture d'un vieux compte rendu. Celui-ci, parlait de la nécessité d'avoir 2 téméraires afin de rejoindre le fond où un puits étroit de 11 m les attendait et où, lors de la dernière expédition, un fort courant d'air avait été senti.

Le départ de l'opération se fait à 9 H 00 pétantes. Arrivée sur le premier point de largage à 9 H 30. La suite se faisant à pied pour arriver à l'entrée du trou. Prospection pour trouver les amarrages. L'équipe décide de planter un spit et de se servir d'un AN. Ludo entame son premier planté de spit. Il trouve qu'il met beaucoup de temps et se rend compte que le spit est usé. Il continue quand même, parvient à l'enfoncer, met le cône, commence à taper pour le fixer quand tout à coup, au 3<sup>e</sup> coup de marteau, la tête du spit casse. L'équipe est désespérée mais se reprend et plante un nouveau spit par l'intermédiaire de Clém. L'équipement de l'entrée du trou se finit sans embûche.

11 H 00 : descente du premier puits de 13 m. Clémence tombe sur une horde de moucherons qu'elle chasse facilement. Arrivée en bas, elle découvre le cadavre d'une chèvre dont le crâne scalpé est récupéré. Ce puits d'entrée est de taille moyenne et assez beau.

Ensuite, nous passons sur un puits de 50 m où 2 spits sont déjà en place. Celui-ci fait environ 1.5 m de diamètre et est concrétionné. Il est circulaire sur toute sa hauteur. Nous rejoignons ensuite un P 8. Clémence plante son second spit, et se sert d'un AN pour finir l'équipement. Le puits est de petites dimensions.



Portage sur la zone des Bocas Largas

A sa base nous devons passer une étroiture puis un ressaut de 4 m et atterrir à nouveau sur un puits de 10 m. Il est équipé d'un piton avec un AN créé par Clémence. Le puits fait 1.8 m de diamètre et est agréable à descendre.

Arrivé en bas, nous atteignons enfin notre but premier, à savoir le puits étroit, l'extrémité de la dernière exploration. Clémence fait l'équipement grâce à un spit existant et un AN. La descente se fait difficilement car le puits est étroit.

Au bout de 5 minutes de contorsions, elle arrive sur une étroiture de type « filtre à café » (d'ito Manga Larga) à désobstruer, avec courant d'air.

Nous décidons de stopper notre mission à ce niveau, et regagnons la surface. La sortie se faisant vers 15 H 00.

Le soir, lors du débriefing, nous faisons le rapport de mission au Général Mac Rémy heureux de notre découverte.

Équipe 2 : Algar de Lodouro

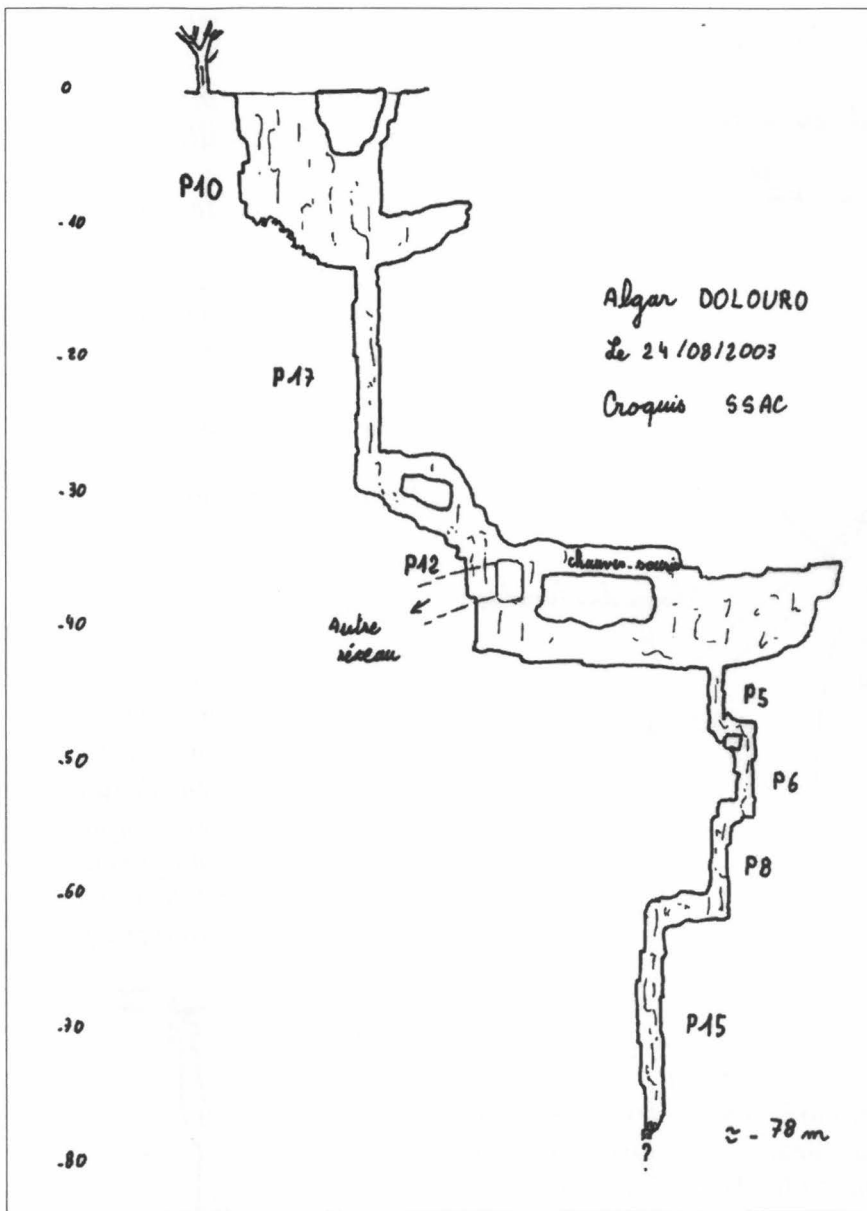
Michel Si, Daniel, Rémy et

Gabriel.

Gabriel nous a proposé hier de venir poursuivre une désobstruction à l'Algar de Lodouro, situé à proximité d'Alcobaça, une importante sortie d'eau du massif de Candeeiros. Paradoxalement, l'Algar est très bas en altitude et descend relativement profond (environ -80 m).

A 8 h 00, Gabriel nous rejoint au refuge. On le suit, coupons la route Lisbonne-Porto. Nous nous arrêtons sur un mauvais chemin. Le trou est à 5 minutes à pied. Il a été rééquipé par l'équipe Tiago-Gabriel. Effectivement, dès le début, on voit des spits (enfin...). Un P 12, vaste, donne sur une salle descendante et on poursuit immédiatement sur un beau P 17. La progression se poursuit par un plan incliné et des petits ressauts sur 12 m environ. La grande galerie qui fait suite possède une importante colonie de chauve-souris (plusieurs milliers). De là, une escalade équipée permet d'atteindre un petit réseau secondaire. La dernière série de puits débute en paroi de droite.

# Expédition Portugal 2003



C'est là que nous commençons à rencontrer notre meilleur ennemi : le CO<sup>2</sup>... Les doses semblent raisonnables, au début. On descend des ressauts de 5, 5 et 8 m. qui nous mènent dans un méandre (2 m de haut) au sol argileux.

Un dernier puits de 20 m et le calvaire commence ... les doses deviennent élevées. On descend, déjà essoufflés. Un petit coup d'œil sur la désob ... il faudra élargir sérieusement la roche encaissante. Immédiatement Michel attaque la remontée, sui-

vi par Gabriel et Rémy. Daniel déséquipe... ça tape dur dans les têtes. L'air est irrespirable, certainement plus de 5 % de CO<sup>2</sup>. Finalement, tout le monde ressort. Pour Gabriel, c'est la première expérience du gaz ... mémorable !

On déjeune sur des blocs, vestiges de la tranchée de gaz du coin (le « pipe-line »).

Gabriel nous montre ensuite un Algar, un peu plus haut sur le massif, de l'autre côté de la route principale. Il nous faudra le revoir plus tard car il est bien

situé, dans une vallée sèche et profonde. Par un P 30 d'entrée, la cavité descendrait à -80 et donnerait accès à un bout de rivière.

## Équipe 3 : Topographie

Michel So, Éric, Mireille, Marie, Quentin

Michel et Éric poursuivent le relevé topographique extérieur de positionnement des Gralhas découverts après prospection de la zone brûlée. Si la prospection visuelle est plus aisée, la topo pose problème surtout par jour de grand vent comme aujourd'hui : le décimètre s'accroche au moindre squelette d'arbre ou d'arbrisseau, emporté en arc tendu par les coups de vent. Nous relevons toutefois plus de 1200 m de cheminement couvrant presque l'ensemble des Gralhas en essayant de réaliser des boucles afin de vérifier l'exactitude de nos mesures.

Voir plan en pages centrales.

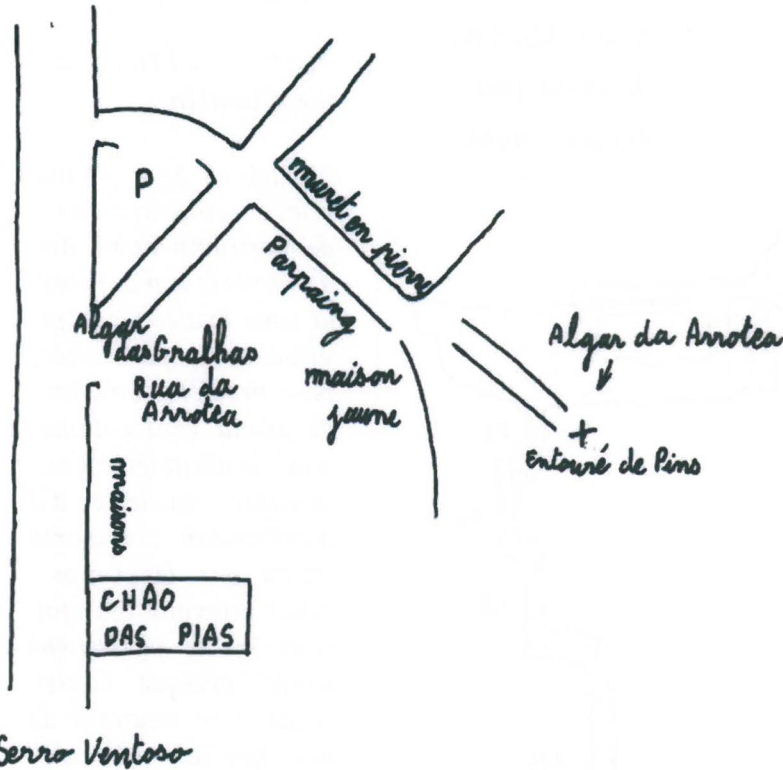
## Équipe 4 : Algar de Arroiteia

Michel R., Maïté, Jean, Cyril, Miguel

Prospection autour des cinq moulins à la recherche de l'algar da Arroiteia. La zone a brûlé. Après deux heures de recherches infructueuses, nous repar- tons au gîte pour vérifier les coordonnées (nous ne possédions qu'une ancienne carte sur laquelle Olimpio avait pointé la cavité). Nous cherchions beaucoup trop haut le trou que nous trouverons enfin vers 15 heures, très proche du village. Michel

# Expédition Portugal 2003

A Serro Ventoso → direction Porto de Mos,  
tourner à droite au rond-point et monter sur  
le plateau, redescendre jusqu'au village  
CHÃO DAS PIAS



avait aperçu des spéléos le matin ; ils étaient effectivement dans ce trou et l'avaient déjà équipé en double. Nous reviendrons demain matin, car le temps que l'équipe remonte il sera trop tard.

Équipe 5 : Visite extérieure :  
empreintes de dinosaures

Rémy, Michel So, Mireille,  
Quentin, Loïc, Marie, Michel  
Si, Daniel.

Fin d'après-midi, visite d'empreintes de dinosaures à Pé da Pedreira.

Situation : prendre la route qui monte vers les carrières, sur la gauche, au niveau d'une maison

au soubassement ocre-jaune et entourée d'une barrière blanche sur deux cotés, direction mini mercado. Poursuivre tout droit puis, après la fin de la route goudronnée, continuer sur 500 m environ. Le « parking » est sous des arbres, à droite. Un dinosaure est peint sur chacune des pierres encadrant l'entrée. Les empreintes, bien visibles, se



Empreinte de Dinosaur

situent sur l'ensemble du carreau de la carrière.

Équipe 6 : Empreintes de dinosaures, de nuit.

Michel So, Maité, Loïc.

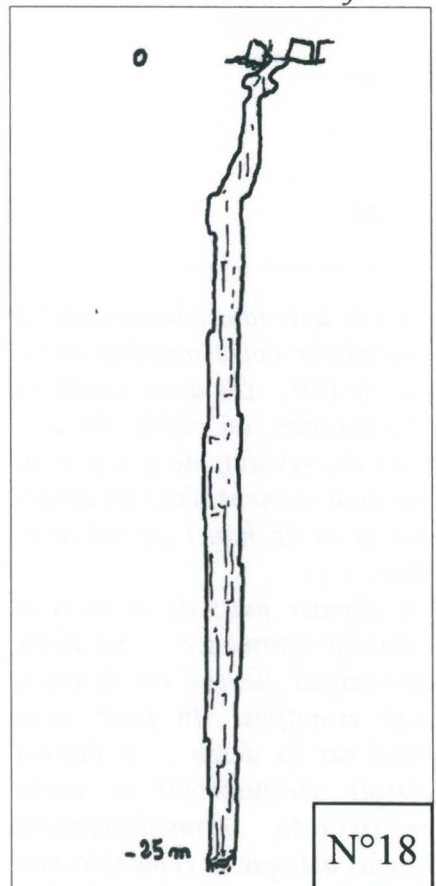
Essais de photo de nuit, en lumière rasante, pour faire ressortir le relief des empreintes.

lundi 25 août 2003

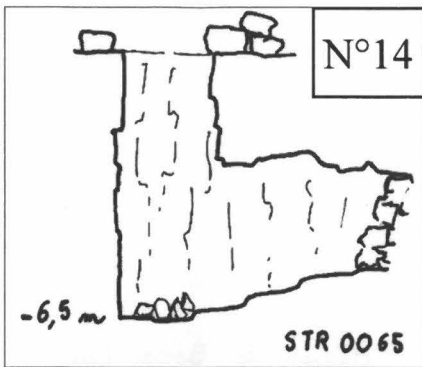
Équipe 1 : Rio Lena

Mireille, Ludovic, Michel So et Rémy

Nous partons vers Porto de Mos où nous faisons quelques courses. Ensuite, on remonte le Rio Alcaide à la recherche de la grotte de Rio Lena. Les paysages se trouvent particulièrement modifiés et malgré 2 heures de recherches on ne trouvera jamais



# Expédition Portugal 2003



Ludovic et Rémy font le STR 0065 : P 6,5 suivi d'un méandre de 10 m environ.

Équipe 2 :  
Algar de Boca Larga

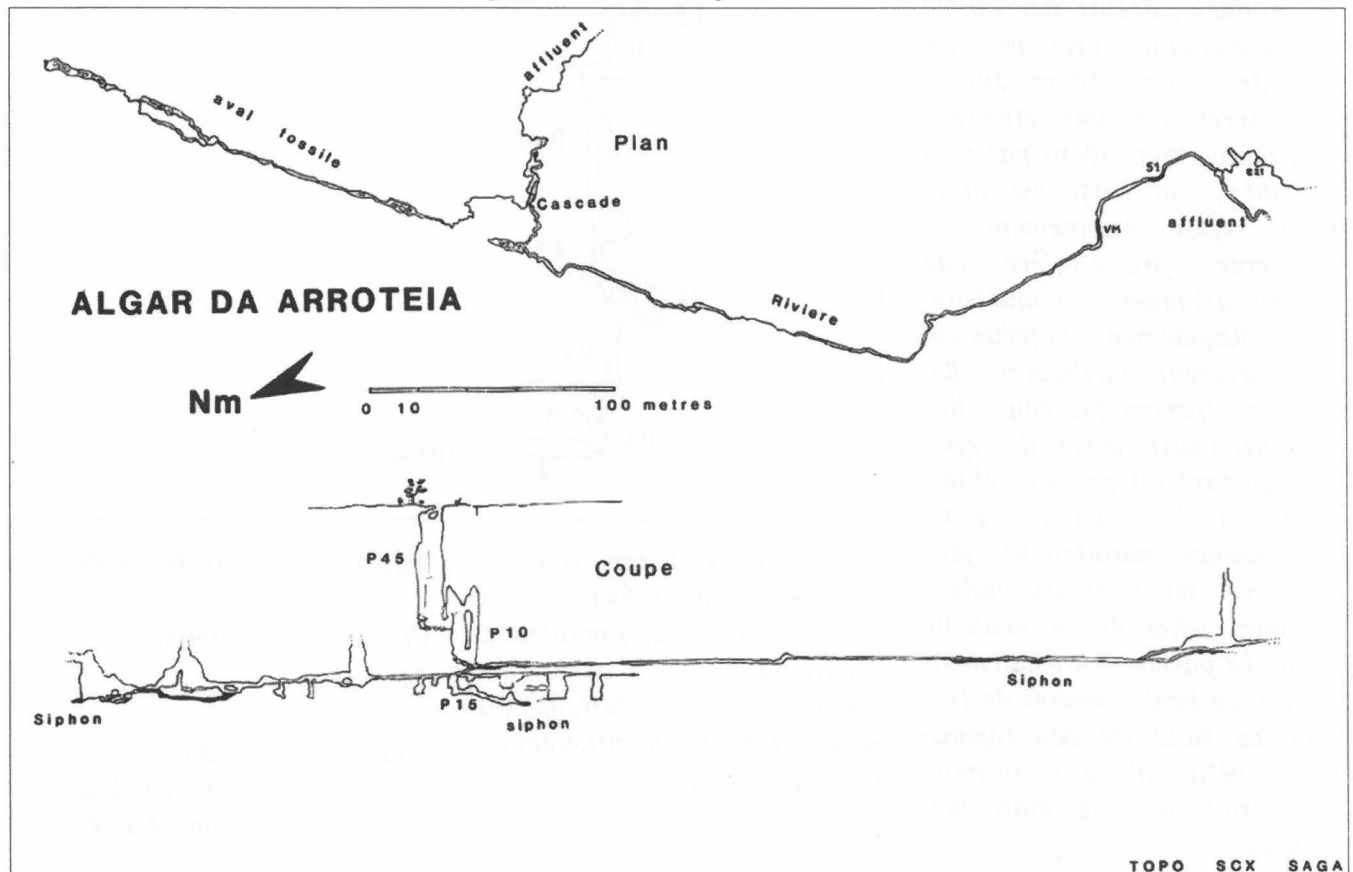
Clémence, Michel Si, Daniel, Éric

Objectif : aller au fond de Boca Larga pour agrandir l'étroiture soufflante. L'algar avait été descendu la veille par Clémence et Ludo et une possibilité de continuation extrême avait été entrevue. Equipement par Clémence, enchaînement d'un P 18, P 55 et P 8. On arrive devant un passage très étroit. Éric s'y prend à deux fois, Michel passe à la cinquième tentative et Daniel utilise le marteau-burin. Il agrandit ainsi de « très étroit » à « moins étroit » et passe. Puis ressaut de 4 m et P 10 avant le départ du dernier puits. Conci-

liabule car ce puits de 11 m paraît très étroit. Éric tente le passage mais un béquet de calcite le bloque. Clémence se charge de le grignoter avec la massette. Eclats après éclats elle rogne ce béquet mais elle s'explode deux doigts. Elle descend, Éric tente le passage et arrive au bas du puits. Daniel et Michel, sceptiques, préfèrent rester en haut. Le bas réclame la massette. Quelques coups sont donnés sans pouvoir franchir ce dernier obstacle qui donne sur le neuf. Tout le monde ressort, Éric n'étant pas spécialiste de la désob. Repas sur les dalles de lapiaz. En rentrant, arrêt à la grotte pour que Clémence puisse repérer quelques cavernicoles.

Équipe 3 : Algar de Arroiteia

Michel R, Maité, Jean, Cyril et Miguel



Visite de la cavité.

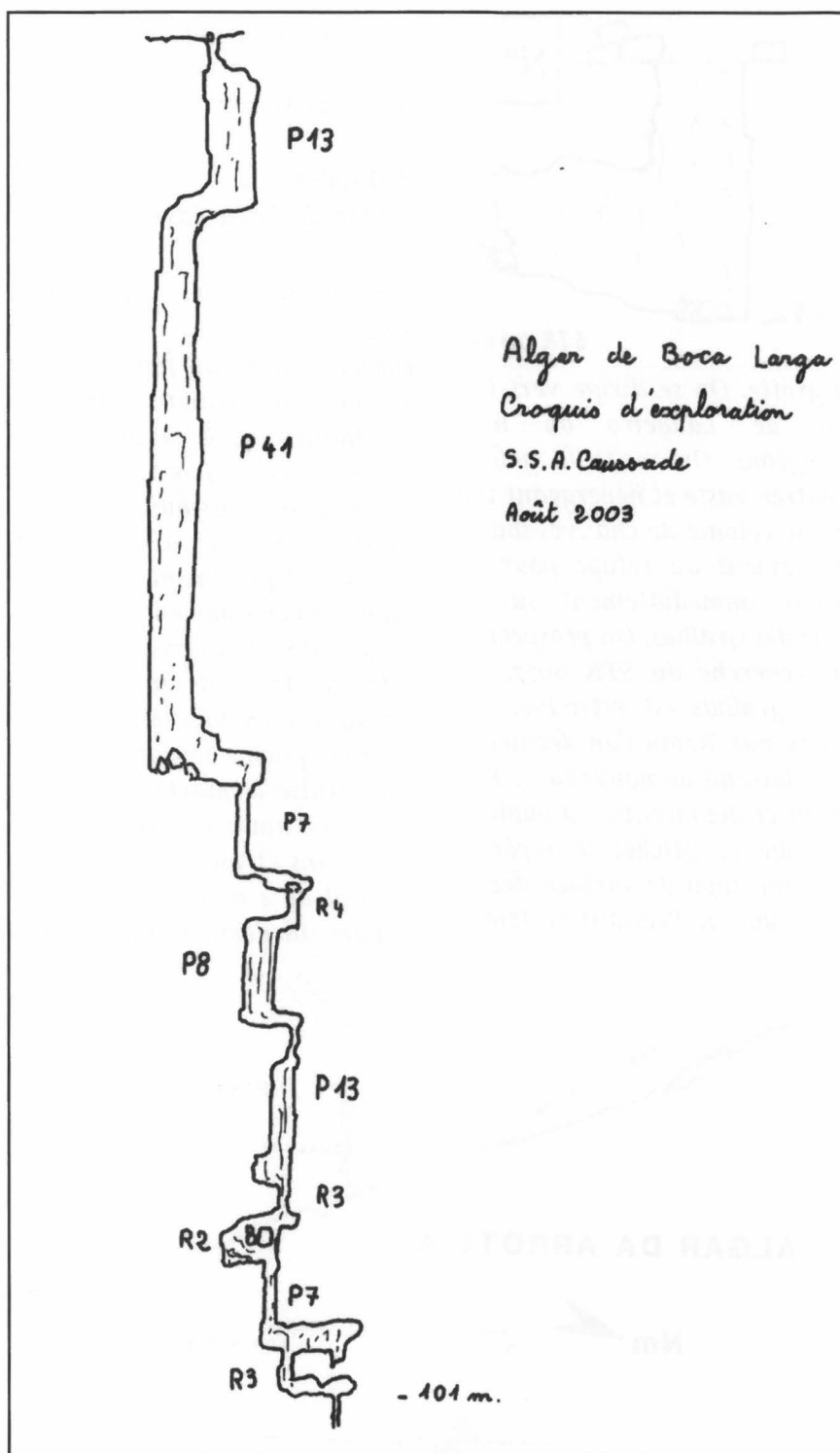
Mardi 26 août.

Équipe 1 : Boca Larga.

Éric, Rémy, Ludo.

Opération « tempête du désert, le retour ... »

Nous sommes partis assez tard, vers 10 h 00. L'équipement est réalisé rapidement grâce à la parfaite connaissance de la cavité de Éric et de Ludovic. Une demi-heure après être entrés, les étroitures, si angoissantes, sont franchies d'un trait et nous arrivons frais et dispos au terminus. Le passage qui avait stoppé Clémence est franchi au niveau des blocs, sans élargissement, par Rémy ! Éric tente le franchissement, sans succès. Ludo tente à son tour, et après avoir élargi un peu, il passe. Éric, vexé, passe à son tour. La suite, en première, débute par un P8 en descente suivi par un méandre et un petit ressaut de 3m. Arrêt sur une étroiture soufflante. Nous allons passer à l'assaut ... la perfo est prête mais refuse obstinément de démarrer ... grosse colère. Ludo et Éric attaquent au marteau-burin. Rapidement ces frères outils s'avèrent inefficaces. Remontée supersonique pour aller chercher l'autre perfo. Un repas réconfortant est pris au refuge. Et à 17 h, c'est reparti... La désob avance maintenant plus vite avec les éclateurs malgré quelques ratés de la nouvelle perfo. Le passage est finalement ouvert au bout 3 heures de travail. La suite est peu réjouissante : petite salle avec un puits très étroit sur long, mais bien ventilé.



Il est 21 h 45 et nous commençons une ascension bien alourdie par les 4 kits. Ludo s'inquiète de l'heure tardive. On arrivera à 0 h 30 au refuge où Mireille, Clémence et Michel So attendent le récit de nos exploits...

Équipe 2 : Algar de Ladoeiro

Clémence, Michel Si,  
Michel So

Équipement et visite.

Nous progressons en improvisant, en fonction des équipes.

# Expédition Portugal 2003

ments existants (comme l'an passé).

P 8 d'entrée : 1 AN et 2S direct, avec frottement.

P 10 : 1 AN + 1S pour le ressaut de 2 m puis 1S en plafond après le petit passage horizontal. Ce spit en plafond est à doubler.

P 16 : 1 AN et 2S pour pose d'un Y. Main courante très verticale (descendeur) équipé avec la corde du P 10 + 1 déviation sur AN (concrétion).

Passage étroit. Accès au passage au dessus du P 7. Main courante verticale (descendeur) 1S et 1 AN.

Désescalade jusqu'au P 10.

P 10 : 1 AN en entrée puis 2 S pour un Y puis, plus bas, 1 fractio. sur sanglé sur AN.

Au fond, il reste un fil de déto électrique N° 4 et divers tuyaux,

fil de cuivre avec résine et silicone ... à quoi cela peut-il bien servir ?

Équipe 3 : Les autres : La mer ; Tourisme.

Mercredi 27 août

Équipe 1 : Algar do Peno

Tous sauf Éric et Rémy qui vont à Porto de Mos (Maïté et Michel R sont partis ce matin pour visiter le Portugal), c'est à dire 15.

10 h, rendez-vous avec Olímpio Martins pour une visite de l'Algar.

Michel So reste avec Olímpio pour discuter. Il signale la découverte de la « géode à cris-

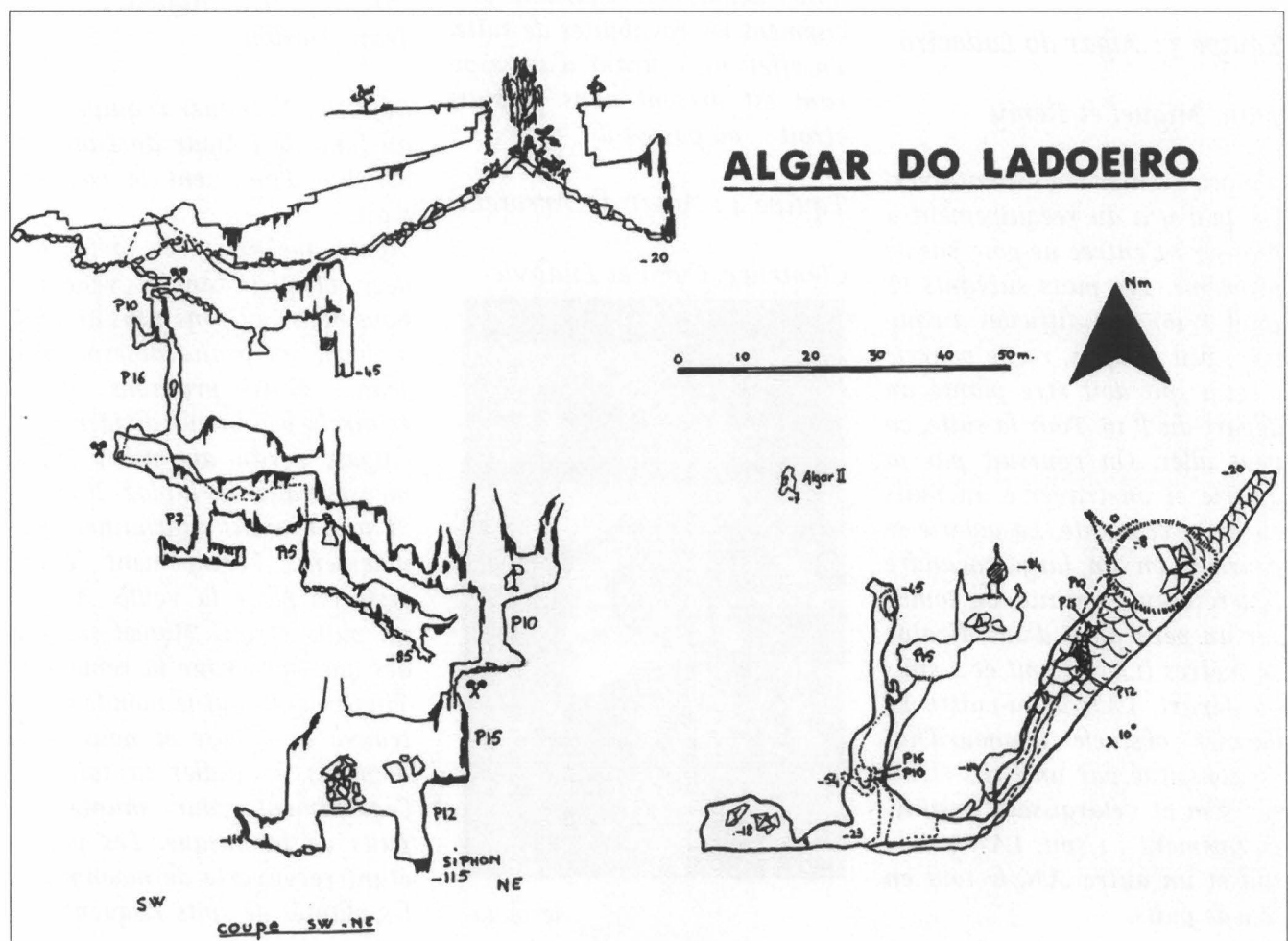
taux » de la veille.

Olímpio (au nom du Parc) recherche des partenaires pour lancer une étude sur l'eau et sa protection dans le Parc. Michel le mettra en relation avec Denise qui peut lui faire parvenir un CD ROM de l'inventaire régional.

12 h, tout le monde ressort du trou. R.A.S. Retour au refuge pour le repas.

Une demande a été formulée auprès d'Olímpio pour une visite vendredi matin à Almonda. Peut-être possible pour 4 à 6 adultes. Il va contacter le Club de Torres Nova qui s'occupe de la cavité et nous tiendra informés.

Remarque : Il y avait aujourd'hui plusieurs groupes pour la visite touristique de Peno (re-



groupement des demandes sur un jour).

### Équipe 2 : Topographie

Éric, Mireille, Michel Si, Michel So.

Gralhas : « calage » de trois entrées (« Rémy », STR 0077 (ou Éric), « Daniel ») sur deux bornes visibles : GIESTEIRA et celle qui se trouve à proximité du poste d'observation que nous avons approché l'an passé.

Découverte d'un nouveau gralhas à l'entrée obstruée, à moins de 10 m de celui de « Clémence ». Ensuite prospection sur le versant opposé jusqu'à la borne de GIESTEIRA. Quelques trous sont repérés dont un qui semble descendre à - 30 m, à 40 m environ à l'Est de la borne.

### Équipe 3 : Algar do Ladoeiro

Jean, Miguel et Rémy

L'équipe d'hier nous avait avertie qu'il y a du rééquipement à réaliser : L'entrée ne pose pas de problème. Les puits suivants (P 10 et P 16) sont difficiles à équiper : peu de spits, roche pourrie ... et 1 spit doit être planté au départ du P 16. Pour la suite, ça peut aller. On poursuit par la galerie et on traverse un puits en main courante. La galerie se poursuit en un large méandre concrétionné. Ensuite, on tombe sur un petit puits d'une dizaine de mètres (1AN, 1 spit et 2 spits au départ, 1AN à mi-puits). Le dernier obstacle d'aujourd'hui est constitué par un puits étroit sur 5 m et s'élargissant ensuite. Equipement : 1 spit, 1AN puis 1 spit et un autre AN, le tout en tête de puits.



On décide de s'arrêter là aujourd'hui car il est déjà tard et les deux derniers obstacles sont bien difficiles à équiper en raison de la nature pourrie de la roche. On remonte donc sans déséquiper pour poursuivre et terminer demain en regardant précisément les possibilités de suite. En effet, un courant d'air aspirant est présent dans le puits étroit ... où passe-t-il ?

### Équipe 4 : Algar de Arroiteia

Clémence, Cyril et Ludovic



Arroiteia

Visite de la cavité.

Jeudi 28 août.

Il pleut !

### Équipe 1 : Ladoeiro.

Michel Si, Miguel, Cyril, Jean, Daniel

Objectif : Terminer l'équipement au fond de l'Algar do Ladoeiro et voir d'où vient le courant d'air.

Après quelques très fortes ondes, bloqués dans le véhicule, nous nous équipons dans un abri à vache au grand désespoir de Jean. Nous profitons d'une éclaircie pour nous diriger vers l'algar, perdu au milieu d'immenses dalles de lapiaz. Il est 13 H 30. Les puits s'enchaînent rapidement, l'équipement étant resté en place la veille. Arrivé au puits étroit, Miguel se pose des questions pour la remontée. Finalement, tout le monde se retrouve à sa base et nous commençons à étudier la suite de l'équipement pour shunter le puits de la vasque. Les parois étant recouverte de moonmilch, les plantés de spits risquent d'être



## Expédition Portugal 2003

tre aléatoires. Pour trouver la d'air, dans le puits étroit, était roche saine, on continue la progression vers le haut de la main courante, commencée par Rémy. Deux spits, Y, déviation et nous nous retrouvons sur le palier intermédiaire à la recherche de la suite. Un passage bas sous une lame donne sur un petit puits qui à l'air d'être le fond de la seconde branche, mais aucun spit n'est là pour nous confirmer s'il a déjà été descendu. Jean se charge de planter le spit, suivant sa méthode personnelle. Un spit d'assurance est relié à la corde du puits précédent pour franchir le passage bas et ayant trouvé la méthode pour se réchauffer, il continue l'équipement. Les autres utilisent la calbombe dans la combinaison. Deux spits, un Y, une déviation, P6, et fond bouché sans espoir de continuation. Il fait plus chaud que plus haut car il n'y a plus le courant d'air. Michel en tête, Cyril au déséquipement, on remonte. Miguel peste, râle, cite des noms d'oiseaux mais arrive à repasser le puits étroit. Pour les autres ce n'est presque qu'une formalité. Au déséquipement, Cyril se fait une douce frayeur : un spit, sur l'avant dernier Y, s'arrache. En fait, c'est une mauvaise expansion dans la roche trop friable. On se retrouve dehors sous un temps maussade. L'altimètre de Michel indique un dénivelé de 110m. Sortie à 18 H de toute l'équipe. Cyril ramène un souvenir à Clémence : un crâne de chèvre avec de magnifique cornes.

Le courant d'air dans Ladoeiro :

Rentré vers 13 H 30, le courant

aspirant. Au passage bas avant le dernier puits il remontait dans les plafonds le long de « l'éboulis ». En sortant vers 16 H le courant d'air s'est inversé, il était sortant, même au niveau de la porte.

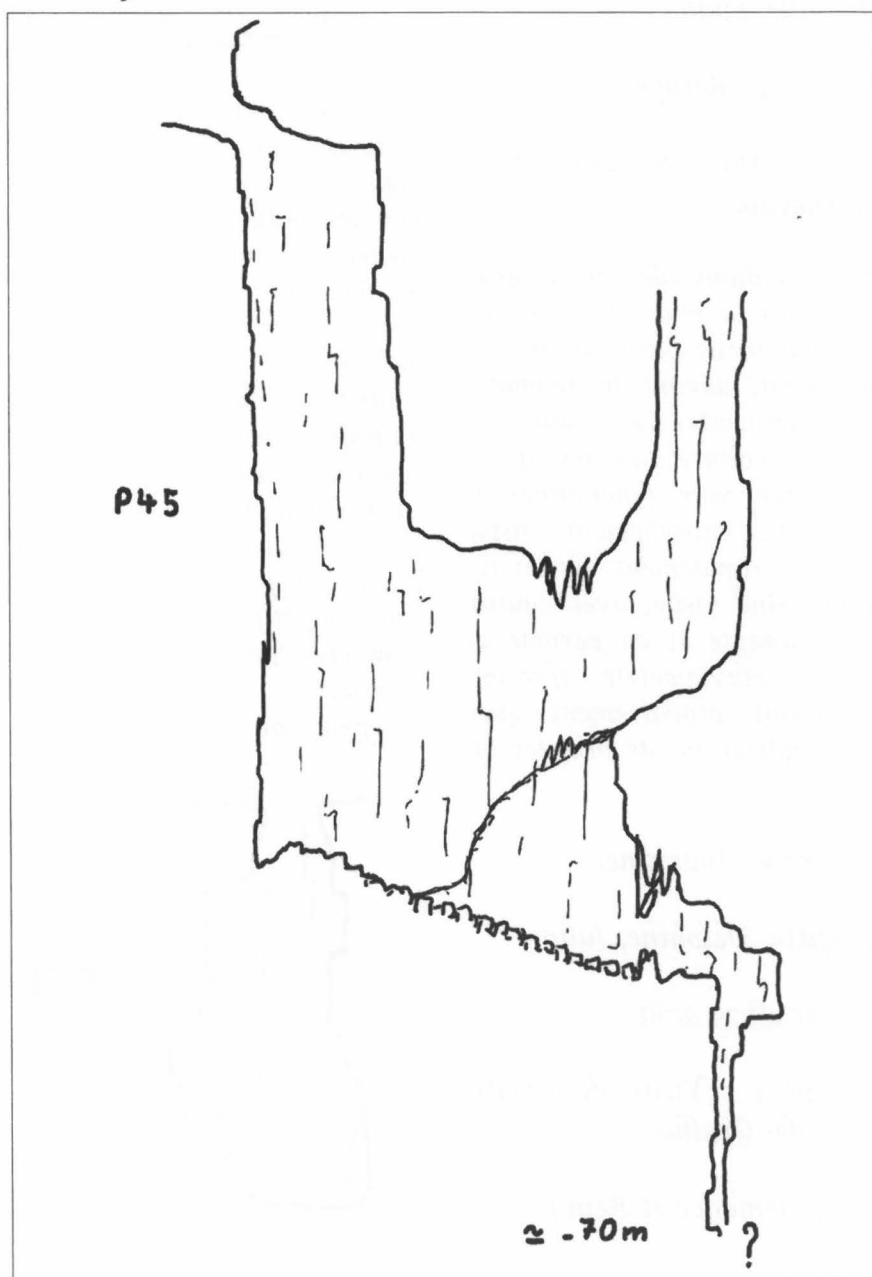
Équipe 2 : Trou indiqué par Gabriel (-80 ?).

Rémy, Clémence.

Accès : il faut traverser la Serra

de Candeeiros et prendre la route Lisbonne-Porto. En direction de Porto, on prend à droite vers Moléanos. On traverse le village et on monte vers une porcherie située au pied de la serra. Avant celle-ci, un chemin sur la gauche permet de la contourner. Le trou se trouve dans le talweg, environ 20 m avant une ligne HT.

Rééquipement du départ du P 30 (?) : un spit est replanté. La descente est longue car le P 30 devient un P45 et nous rabou-



tons deux fois et après deux passages de nœuds nous atteignons une salle de dimensions impressionnantes (60 x 25 x 20 m). De là nous nous engageons à la recherche de la suite dans un puits étroit. Mais pas de suite évidente, pas de suite ailleurs non plus. Nous remontons tranquillement, bien fatigués en discutant d'une sortie postérieure l'an prochain.

**Équipe 3 : Lisbonne.**

Mireille, Ludo

**Équipe 4 : Refuge.**

Marie, Quentin, Loïc, Éric, Michel So.

Nous voulions aller sur les grafhas mais la pluie très violente ne nous incite pas à sortir. Finalement, devant le redoublement des chutes d'eau, nous partons en voiture dans les carrières pour voir fonctionner le karst. Les ruissellements disparaissent rapidement des les fissures. Une visite, avec équipement adapté et en période de grosse pluviométrie (février) donnerait probablement quelques indications de premier ordre.

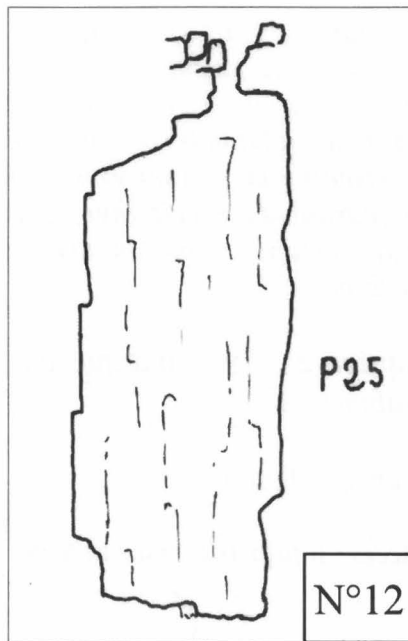
**Équipe 5 : Tourisme.**

Brigitte, Delphine, Julian.

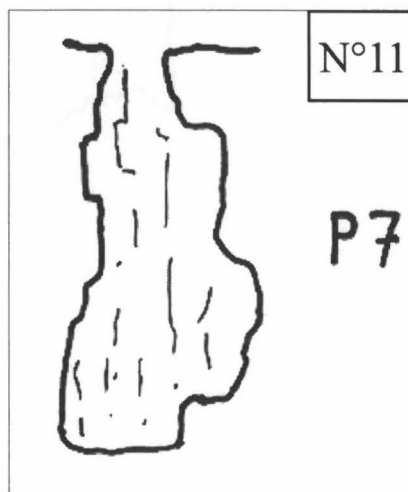
Vendredi 29 août

**Équipe 1 : Visite de cavité, zone des Grafhas**

Éric, Clémence et Rémy

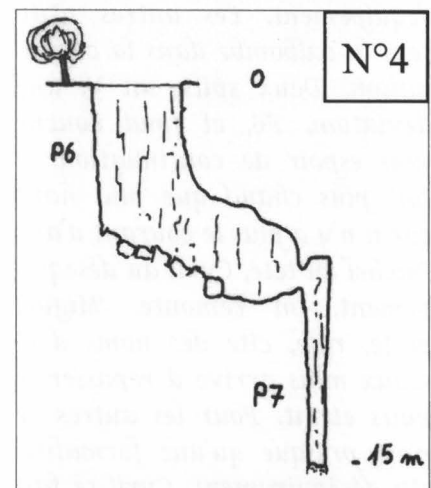


Un dernier tour sur la zone des Grafhas pour visiter quelques algares repérés par Éric, mais non descendus. Pendant que Clémence descend un P 25 bouché au fond, je vais revoir le STR 0077 (ancien Grafhas 3 de l'an dernier). P 27 + P 15, étroit à l'entrée. Je me fie au croquis d'Olimpio : petite opposition sur concrétions cassantes. Une coulée de calcite bouche le méandre. D'en bas, aucune suite n'est visible. Par acquis de conscience, je fais une petite escalade en oppos. 4 m plus haut, une ouverture. Derrière, je descends 2 ressauts en opposition ... ça ne ressemble



plus du tout à la description d'Olimpio (galerie horizontale nécessitant une désobstruction). Arrêt sur un puits de 10 m ... Je remonte très dubitatif, il n'y a pas de trace de passage, mais je n'arrive pas à croire que personne ne soit déjà venu ici ... A suivre...

Clémence descend un P 7 bouché. Moi, j'attaque l'algar au 3 broches. Avec un tel équipement au départ, c'est sans nul doute un trou avec un puits important. Donc P 6 à l'entrée et ensuite, un P 7 dont l'entrée a été élargie. Je le descends, étroit et poussiéreux. De nombreux blocs de calcite se détachent et indiquent que je suis le premier à



descendre ... Ceux qui ont ouvert le passage n'ont certainement donné qu'un coup de phare, car il n'y a rien au fond. Pourquoi 3 goujons au départ ? La seule hypothèse serait une erreur de cavité car le G7 est proche, mais comment confondre un P 7 et un P 70 ?...

Il est midi et, au refuge, je recherche un volontaire pour le STR 0077. Les candidats se font porter pâles. Seul, un inconscient lève le doigt : Ludo.

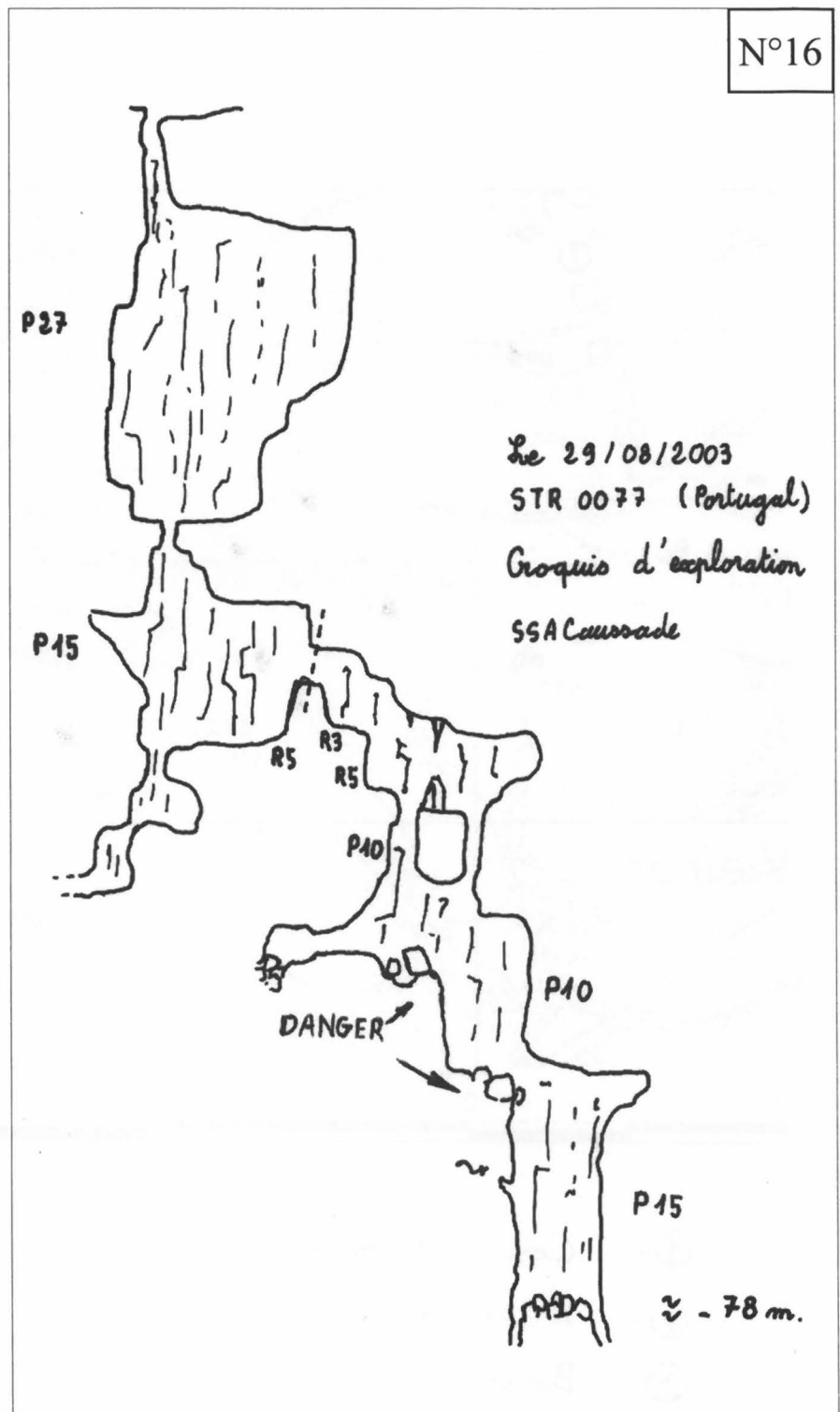
**Équipe 2 : STR 0077**

# Expédition Portugal 2003

N°16

Ludovic et Rémy

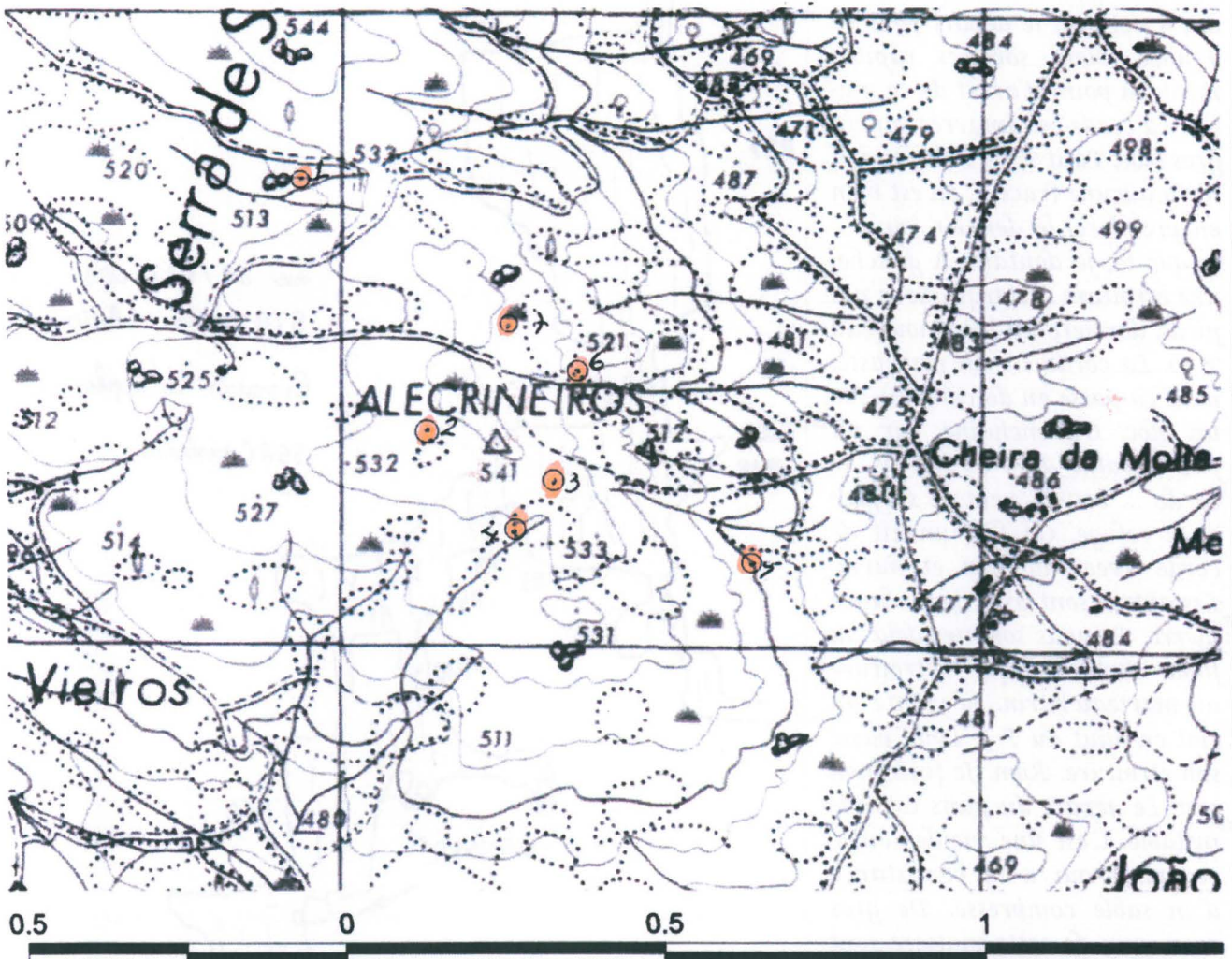
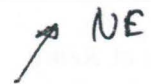
C'est parti pour le STR 0077. Il nous faut faire vite car demain à 4 h 00, c'est le départ pour la France. Nous sommes rapidement au point d'arrêt de ce matin. La corde est amarrée sur un gros bloc. Petit P 10. A sa base, il n'y a aucune trace ... on est bien en première, le dernier jour !... jusque là, je doutais. A gauche, une étroiture à élargir. Sous nos pieds, derrière un bloc, nouveau P 10. La corde est un peu juste, mais ça passe en descendant sur un bloc. On enchaîne par un puits évalué à 15 m !!! Plus de corde ... course vers la surface et le refuge. On fait un kit de corde avec marteau et burin. Les autres sont avertis au lance pierre. Et nous sommes déjà au fond. Ludo attaque l'étroiture au marteau-burin. Je plante un spit en haut du P 5. Ludo passe son étroiture. Rien. Je finis mon spit. Le départ du puits est très instable. C'est une vieille coulée recreusée qui a la consistance d'un sable compressé. De gros morceaux de cette matière sont envoyés au fond. Il ne faut pas toucher ni plafond ni paroi gauche. Le P 15 est descendu. Le fond, 4 x 3 m, est bouché par les blocs de calcite tombés. Il y a une arrivée d'eau à mi-puits qui coule en crue, encore luisante des pluies d'hier. Au fond, un départ serait à creuser ... On remonte, très satisfaits de cette dernière sortie.



Après un dernier repas au restaurant, tous les équipages rentrent vers la France le samedi matin. Les premiers partent à 4 h 00, et Daniel en dernier vers 10 h 00. Aucun problème particulier durant ce voyage de retour.

# Expédition Portugal 2003

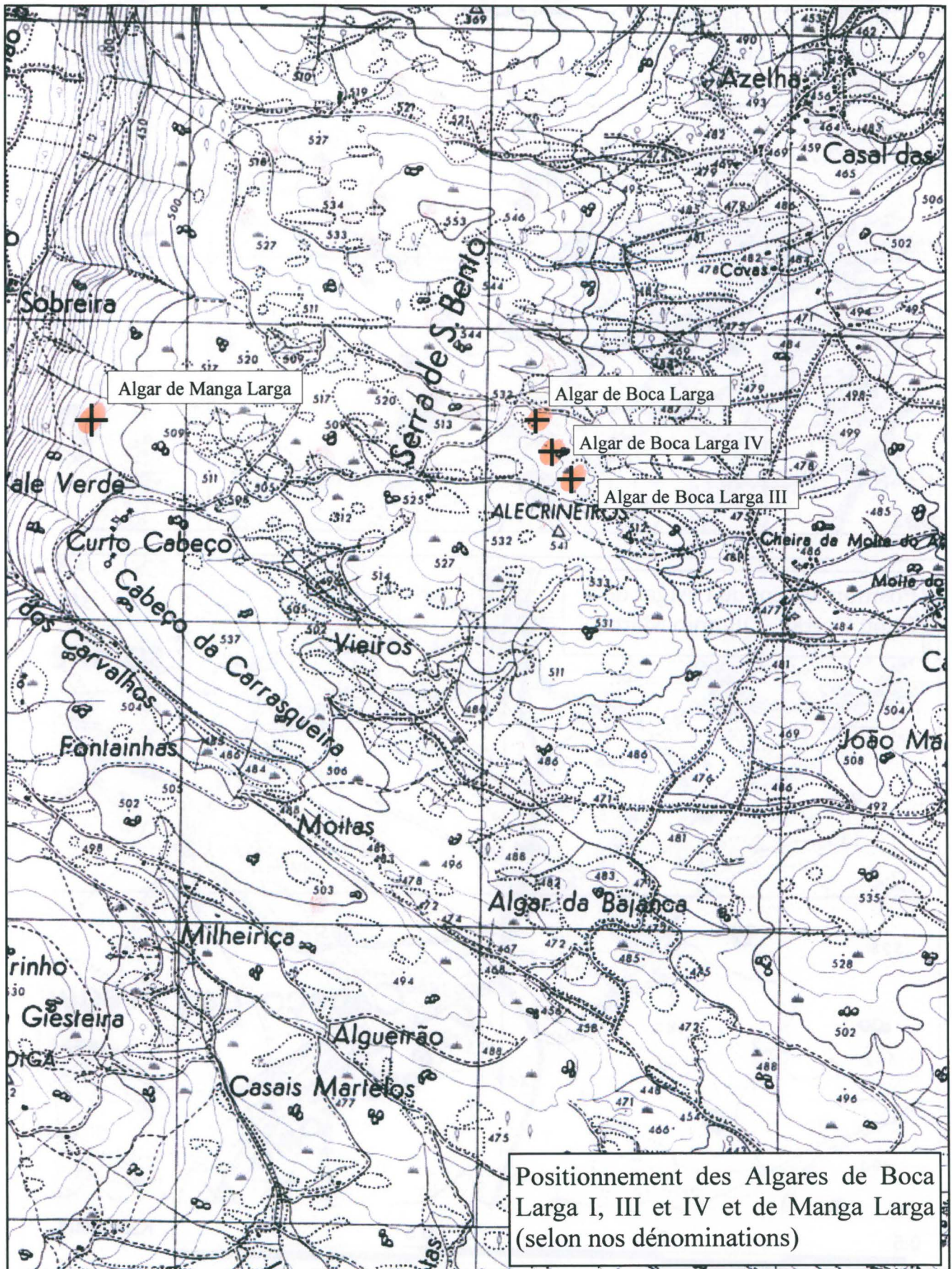
Esc. 1:6.920



- ① - Cós Carvalhos ↓ 55 m ← A Uzeir
- ② - Alecrineiros
- ③ - Bocas largas
- ④ - Sarda nice
- ⑤ - ?
- ⑥ - Bocas largas 2
- ⑦ - Bocas largas 3

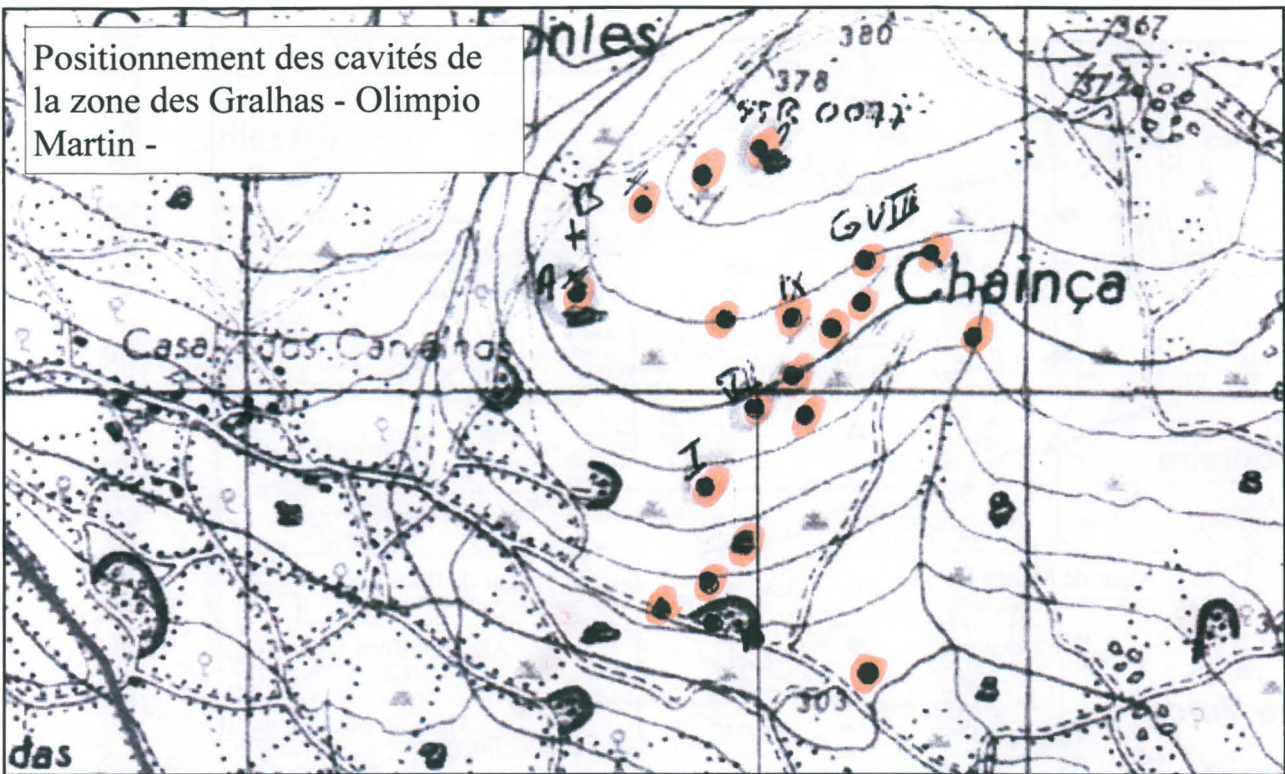
**Pointages des Cavités du secteur de Boca Larga - Olimpio Martin -**

# Expédition Portugal 2003

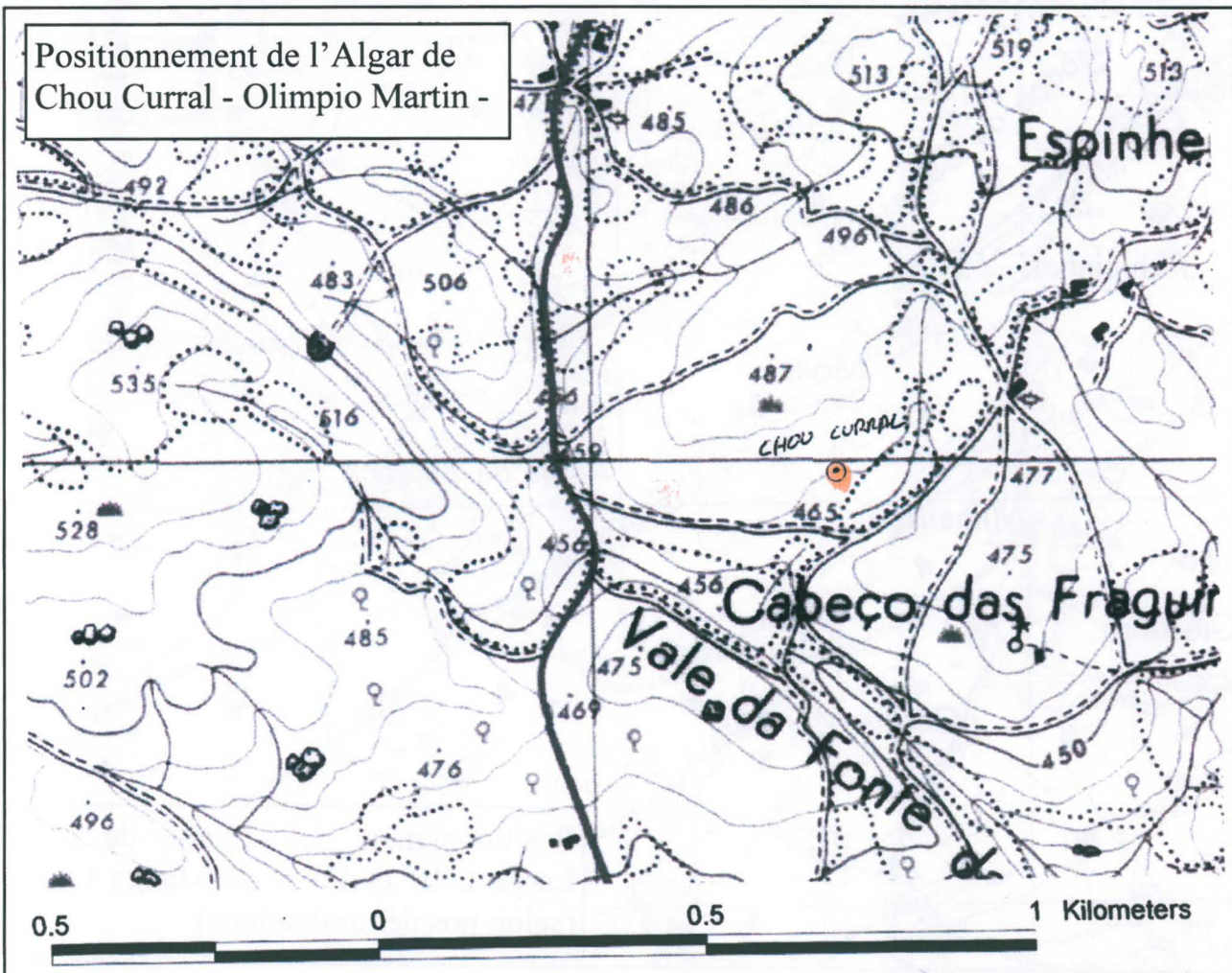


*Expédition Portugal 2003*

Positionnement des cavités de la zone des Gralhas - Olimpio Martin -

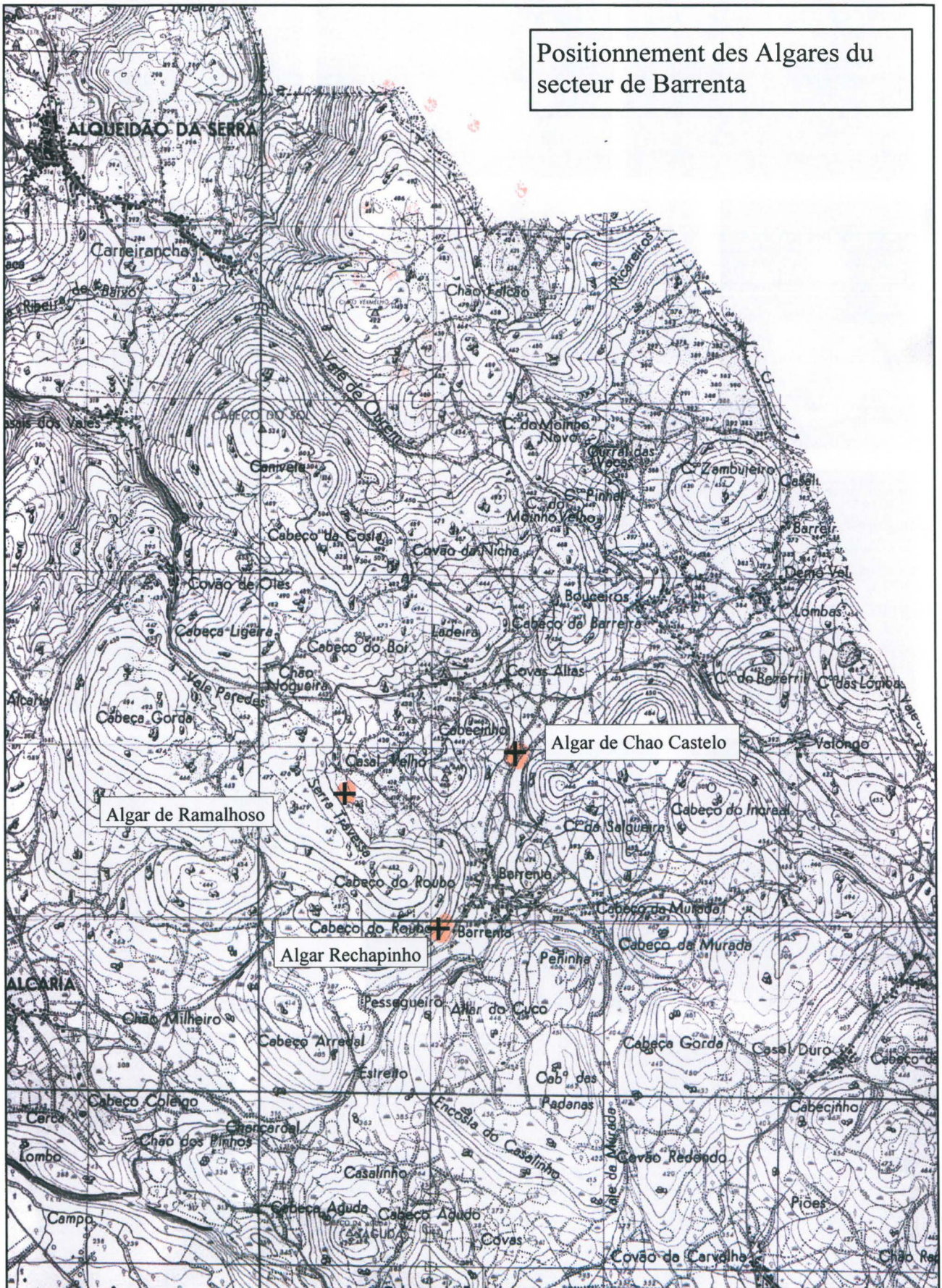


Positionnement de l'Algar de Chou Curral - Olimpio Martin -



# Expédition Portugal 2003

Positionnement des Algares du secteur de Barrenta



Expedition Portugal 2003

